Le télé-guide des francophones chaque semaine dans le Franco.



APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 No. 52 *Vendredi 27 février 1981* *0.50 16 pages*

EDUCATION BILINGUE

Premier Symposium provincial



Debout: Mme Elaine Kuhlemeyer, ancienne Présidente de CPF, avec M. Roger Lalonde Président de l'ACFA.

Par Silvie Pollard-Kientzel

Le vendredi 20 février débutait le premier symposium provincial de «Canadian Parents for French» (CPF), organisé en collaboration avec l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA provinciale). En tout, plus de 110 personnes s'y sont retrouver dans une salle de restaurant de Red Deer, où l'événement se déroulait.

Lors de son adresse d'ouverture, Mme Carol Anderson, Présidente de CPF, annonçait être satisfaite de la façon dont le travail de CPF avançait. Elle a par ailleurs souligné la proposition faite lors de leur réunion, la veille, demandant à ce que l'on ne lise plus: «Si le nombre est suffisant, un programme d'immersion PEUT être instauré», mais plutôt «Si le nombre est suffisant, un programme d'immersion devrait être instauré». Rien ne dit que le changement se fera, puisqu'il dépend directement de pressions exercées sur le Gouvernement, à la fois par CPF et l'ACFA.

M. David King, Ministre de l'Education en Alberta ayant été dans l'impossibilité de se rendre à Red Deer lors du Symposium, c'est M. André Bussière, du Ministère, qui l'a remplacé, et qui s'est ainsi chargé, dans son exposer, de rendre public le fait qu'en Alberta, l'espagnol et l'anglais seront désormais enseignés comme langues secondes dans les écoles. L'anglais ayant été ajouté en raison des nombreux québécois ne parlant pas cette langue pourtant majoritaire dans la province.

M. Roger Lalonde, Président de l'ACFA provinciale, était lui aussi présent, et en a profité pour donner une version très imagée du thème «Building bridges to bilinguism», distinguant une rive anglophone et l'autre francophone, sur lesquels serait bâti un pont, liaison au bilinguisme...

Mentionnons encore que le professeur Steve Carey de l'Université de l'Alberta a dû se faire remplacer par M. Alain Nogue surintendant adjoint aux écoles de Bonnyville.

La soirée du samedi s'est clôturée avec les chants de Joanne Martineau. Et, le dimanche matin, dernières heures du symposium, a été entièrement consacré à un forum.

Voici donc ce qu'il fut de ce premier symposium, qui ne devrait certes pas être le dernier, à en croire les échos tant des membres de CPF que de l'ACFA et de tous les participants en général...

MON PAYS EST BILINGUE !

Par Silvie Pollard-Kientzel

Le bilinguisme au Canada, est-ce une réalité ou bien n'est-ce là qu'une grosse farce? C'est sans doute ce que va pouvoir démontrer le Révérend Père André Mercure O.M.I..

En effet, habitant en Saskatchewan où il est responsable de quatre paroisses dont trois anglophones, le Père Mercure refuse de payer une contravention obtenue pour excès de vitesse le 6 novembre dernier, parce que elle n'était rédigée qu'en anglais.

«Je ne suis pas un fanatique, a assuré le Père Mercure, mais j'aime mon pays uni. Au Québec les tickets sont bilingues, et j'aimerais qu'il en soit ainsi partout au Canada. Je n'ai rien contre l'anglais, la preuve, c'est que je travaille beaucoup comme je l'ai toujours fait avec des anglais. Mais si le pays est bilingue, il doit rester uni, et c'est comme cela que je le veux».

Le Père Mercure n'est certes pas simplement un entêté, mais il a fait des recherches, et il sait que, d'après l'acte des Territoires du Nord-Ouest de 1891, il devrait avoir raison. Or, après avoir plaidé non-coupable en cour le 12 décembre, le juge lui a gentiement annoncé qu'un autre acte avait été établi en 1905.

«J'ai alors repris mes recherches, a continué le Père Mercure, et ai fini par découvrir dans l'acte de 1905, une mention demandant à ce que toute décision prise à cet effet dans l'acte de 1891 continue, et s'étende à l'Alberta. Je ne vois donc vraiment pas où est le problème».

Le juge a finalement demandé quelque temps pour reconsidérer la question, et devrait normalement se prononcer le 2 avril prochain.

«Je ne pense pas qu'il finira par me donner raison, a affirmé le Père Mercure, mais je suis prêts à me battre jusqu'au bout, j'irai jusqu'à la cours suprême s'il le faut, même si c'est la dernière des choses que je dois faire pour servir le Canada.»

Mais si la plupart de ses collègues prêtre partagent la tristesse qui envahi le Père Mercure devant tout parler séparatiste, qu'il s'applique à l'Est ou à l'Ouest du Canada, bien peu d'entre eux ne comprennent pourquoi il ne laisse pas une telle affaire aux laïques.

«Moi, je n'ai pas a craindre de perdre mon emploi, répond à cela le Père Mercure, je n'ai pas non plus a me soucier d'une femme et d'enfants. D'autre part, j'ai reçu une éducation privilégiée qui me permet de répondre à bien des choses, et j'ai une vie passée qui prouve que je n'ai rien contre l'anglais, et que c'est bien par amour de mon pays et de ses habitants que je tiens tête.»



Le Révérend Père André Mercure O.M.I.: «J'aime mon pays bilingue, et uni.»

LE LECTEUR A LA PAROLE

M. Paquette,

A titre de président je tiens à protester résolument contre l'article qui a paru dans l'édition du 30 janvier 1981.

Je sais que vous n'étiez pas entré en fonction à cet époque et qu'évidemment il n'y avait personne de responsable à la rédaction. Si par contre, personne responsable il y avait, c'est inexcusable d'avoir laissé passer un tel «reportage» pour ne pas dire «commérage» et pour comble d'irresponsabilité de l'avoir mis en grande manchette en première page. Le dommage causé à la Caisse peut être considérable. La page imprimée demeure pour longtemps, beaucoup plus que l'image ou le son qui nous parvient des média électroniques. Heureusement, l'influence de ces derniers est beaucoup plus considérable dans notre province, et de cette façon une grande partie du dommage fait a peut être déjà été réparé, du moins nous l'espérons.

Quelles inexactitudes me dites vous?

1. Votre journaliste, et ici j'utilise un titre qu'il ne mérite pas, votre journaliste dis-je, s'est basé sur des affirmations, qui ont été si mal interprétés que mêmes leurs auteurs s'en dissocient.

2. L'affaire des reportages contestés et fautifs a été réglé à l'émission «Ce Soir» le 6 février 1981.

3. Il n'y a pas de politique spéciale à Francalta qui s'applique qu'aux Québécois. La politique de prêts s'applique à tous membres emprunteurs, également. Celle-ci a comme base la loi provinciale en ce qui concerne les Caisses et la pratique de l'industrie du crédit au consommateur.

4. Les lois provinciales de certaines provinces ne permettent pas de récupérer certaines catégories de prêts. Par exemple au Québec nous pouvons enregistrer des hypothèques sur immeubles mais nous ne pouvons pas enregistrer des hypothèques sur auto. De plus même si nous obtenions un jugement en cour Albertaine, ce dernier serait difficilement reconnu au Québec. Très souvent les coûts et le temps nécessaires à la collection de tels prêts sont si onéreux qu'il est préférable d'effacer ce prêt et le classifier comme perte.

5. Et ça continue de plus belle, «aucune institution financière ne s'est donnée le rôle de servir les francophones». Je lui suggèrais de faire des recherches et il découvrirait qu'il y en a au moins cinq autres:

- La Caisse St-Vital de Beaumont, la Caisse Populaire de St-Paul, la Caisse St-Louis de Bonnyville, la Caisse Populaire de Girouxville, Carda avec ses diverses succursales

6. Il ne connait pas non plus la structure d'une Caisse Populaire. Monsieur Mercier est le Directeur général de Francalta. Il n'en n'est pas le président. Personne ne s'est donné la peine ou l'amabilité de rentrer en contact avec le président, et lorsque j'ai vu les manchettes j'en étais choqué, et cela au sens français du mot.

Malheureusement, le Franco est devenu l'outil pour un autre faux-pas. Depuis quelques années il semble que votre hebdomadaire n'avance plus mais plutôt qu'il trébuche d'un faux pas à l'autre et ceux-ci de plus en plus monumentaux.

On dit «là où il y a de la vie il y a de l'espoir». Mais cette vie, pour combien de temps encore pour le Franco? Je souhaite ardemment que le Franco retrouve sous votre direction ce calibre professionnel, et objectif, et information que nous attendons.

Bien à vous,
Claude Préfontaine.

MADAME LA REDACTRICE

Je m'en voudrais de ne pas répondre à votre correspondant du 23 janvier qui signe Lucien Beaudin. Malgré son préambule insolite qui dénote un certain humour, j'ai cru reconnaître un lien de parenté, une similitude de pensée! Nous vivons encore sur un délais dont nous ne savons pas sur quoi il débouchera et pourtant l'heure présente n'est pas aux inquiétudes désespérées mais à l'optimiste et à l'espérance chrétienne! Certes, l'humanité est allée presque jusqu'à un point de non retour mais la miséricorde infinie de Dieu et la gout te d'eau nécessaire. Les sacrifices de dévouements inlassables du petit nombre, ont fait une percée à travers les sombres nuages qui se sont amoncelés audessus de nos têtes.

Un délais nous a été accordé: Notre Dame nous a donné Jean-Paul II nous vivons un temps de miséricorde divine: nous avons la faculté d'accepter un redressement complet ou de glisser définitivement dans l'obscurité d'une civilisation sans Dieu avec toutes les conséquences que cela comporte.

Les oubliés de «la maîtresse des piastres» qui vivent toujours dans l'angoisse du lendemain et souvent aussi dans la famine peuvent se tourner vers leur mère du ciel qui prépare pour ses enfants un monde meilleur. C'est elle qui nous a donné Jean-Paul II qui a écrit dans ses deux ensycliques consacrées à la dignité humaine et à la miséricorde divine ce qui suit: «A tous ces maux s'ajoute la fièvre de l'inflation et la langueur du chômage, autres symtomes de ce désordre moral que l'on remarque dans la situation mondiale et qui appelle des innorations hardies et créatrices conformes à la dignité authentique de l'homme. La tâche n'est pas impossible. Le principe de la solidarité au sens large, doit inspirer la recherche efficace d'institutions et de mécanismes appropriés. Il s'agit aussi bien de l'ordre des échanges où il faut se laisser guider par les lois d'une saine compétition que de l'ordre d'une plus ample et plus immédiate redistribution des richesses et des contrôles sur celles-ci afin que les peuples en voie de développement économique puissent non seulement satisfaire leurs besoins essentiels, mais aussi se développer progressivement et efficacement! On n'avancera dans cette voie difficile, dans la voie des indispensables transformations des structures de la vie économique que moyennant une véritable conversion de l'esprit, de la volonte et du coeur. La tâche requiert l'engagement résolu d'hommes et de peuples libres et solidaires.»

Et dans «Divers in misericordia» il continue: «De toute évidence, il y a un défaut capital, ou plutôt un ensemble de défauts et même un mécanisme défectueux à la base de l'économie contemporaine et de la civilisation matérialiste qui ne permettent pas à la famille humaine de se sortir dirais-je de situations aussi radicalement injustes.»

Ces deux textes des encycliques de Jean-Paul II devraient au moins «mettre la puce à l'oreille» aux plus constipé de notre élite dite instruite, mais quand on a «la pieuvre de la haute finance solidement enroulé autour du dogme de la Sainte Trinité, en plus de présenter une assez mauvaise image de la divinité, cela ne permet aucunement de percevoir clairement ce qui est de Dieu et ce qui est de la bête! C'est pour ça que certains moralistes crient au scandale lorsqu'il voient une affiche sur laquelle est inscrit «Mort aux taxes» ou «les taxes sont un vol». Et cela ne date pas d'hier; on m'a raconte déjà au temps de Pie XI le bon frère supérieur lorsqu'il faisait la lecture spirituelle on lisait «Quadragesimo Anno» il savait juste à bonne page en tourner deux à la fois et ainsi, protéger ses novices contre les propos révolutionnaires voir même delitéeres du souverain pontife! Il faut dire qu'il s'agissait d'un saint homme très instruit! Je m'excuse pour cette diversion. Je continue en disant que Jean-Paul II a joint le geste à la parole! Lorsqu'il a demandé à la hiérarchie polonaise d'aider les travailleurs polonais à solutionner leurs problèmes sociaux et économiques il ne voulait pas qu'on leur donne la trouille devant la possibilité d'une intervention soviétique. Il désirait plutôt qu'on fit exactement ce qu'il fit lui-même lorsqu'il reçut dans sa bibliothèque du Vatican, le chef du Mouvement «Solidarité» pour le bénir, lui affirmer que les buts du Sundcat étaient bons pour la Pologne et l'engager à aller de l'avant!

Mais qui est au juste ce monsieur Walesa? Un homme de foi un chrétien exemplaire, un dévot de la Vierge de Zestochonva. Il est contre les dettes publiques. Il dit: «notre peuple est intelligent et éduqué il est capable de comprendre. Mais nous ne voulons plus d'endettement envers l'étranger. Et nous allons demander des extentions de crédit pour les dettes que nous avons actuellement, même nous allons suggérer de les effacer. Mais c'est là que la «maîtresse des piastres» n'aimera pas ça et ne restera sûrement pas les bras croisés!

Vous pensiez peut-être que la haute finance ne pouvait pas exercer sa domination derrière le rideau de fer? erreur! Le communisme n'a jamais dénoncé la haute finance internationale; il est contre la propriété privée, celle du peuple et pour le contrôle des individus, mais il est lui aussi au service de la haute finance internationale. En Pologne, on fait la gréeve sans bruit à genaux sur les dalles de la grande ville, les jeunes comme les plus vieux le chapelet à la main, puis debout comme un seul homme! Ce qui se répète en Pologne, c'est le combat entre le géant Goliath et le petit David! La Vierge de Pologne fera des miracles dans des situations dangereuses pour que le monde sache d'où lui vient le salut! Et la Pologne si elle reste fidèle projettera des lumières qui prépareront le redressement du monde !

Ma missive est déjà trop longue mais je voudrais cependant faire un court commentaire sur cette dernière encyclique du St-Père sur la miséricorde divine. Fidèle à lui-même et visiblement guidé par l'Esprit Saint, le Souverain pontife semble vouloir préparer la voie à la promulgation d'une nouvelle fête religieuse dans l'Eglise universelle, celle de la Miséricorde divine. Il veut sans doute faire avancer la cause de béatification de Soeur Gaustine, qui a été l'instrument du Seigneur pour le développement de cette dévotion en Pologne, celle du Coeur sacré et infiniment miséricordieux de Jésus. Cette dévotion a été bloqué par Rome jusqu'à l'élection du Cardinal de Cracovie au siège de Pierre, et le pape ne prépare-t-il pas du même coup, les éléments requis pour la conversion générale qui aura lieu à la fin des temps, si par malheur et par un durcissement définitif de l'homme contre la miséricorde divine, l'humanité refusait la voie de la vérité pour se tourner vers l'erreur.

Et pourtant l'heure présente est à l'optimisme et à l'espérance chrétienne.

Sincèrement Hormidas Chauvin.

AH, CES SEPARATISTES!

Ca fait mal, de voir l'annonce dans le Franco de (Alberta Citezen's Coalition)

Croyez-moi! C'est encore une tentative des Conservateurs, qui ce heurtent au rapatriement de notre constitution, par notre Premier Ministre l'Honorable Pierre Trudeau.

Il a fait beaucoup pour les francophones hors Québec, et si le Premier Ministre Levesque a point réussi avec son référendum à briser notre beau et grand pays, Canada, c'est grâce à l'Honorable Pierre Trudeau.

Nos séparatistes en Alberta, sous toute sorte de formes, aimeraient faire comme Levesque.

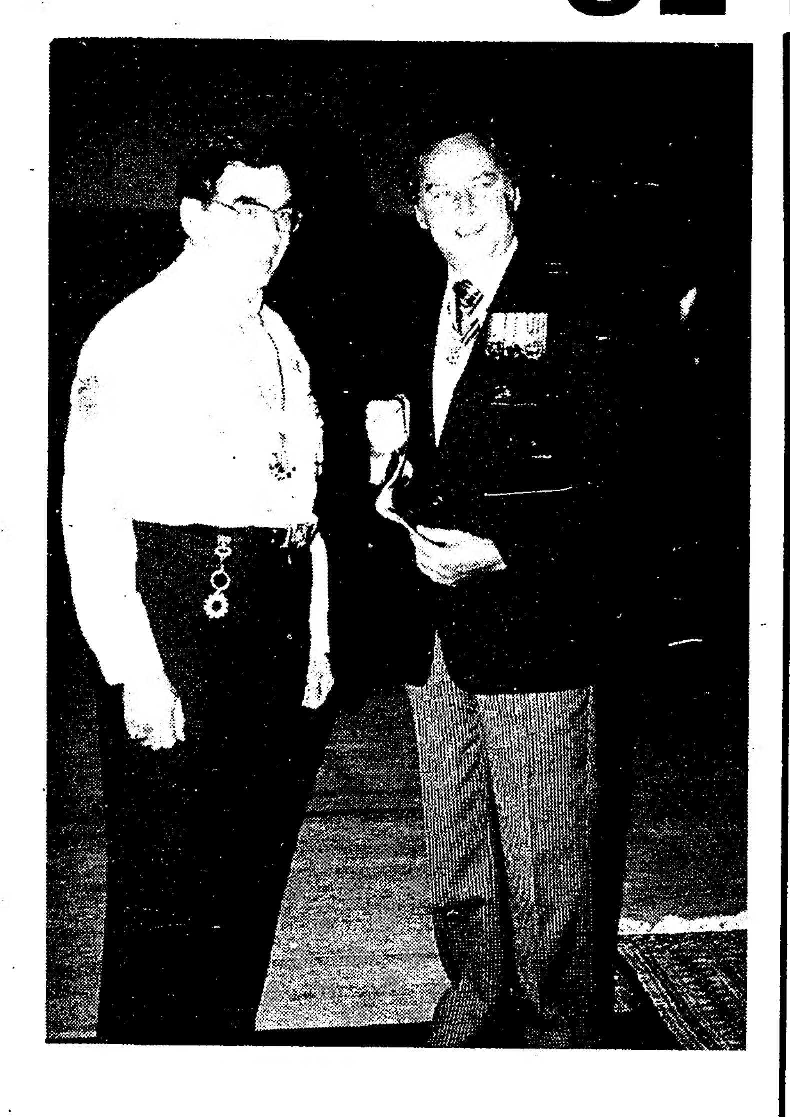
J'espère que nos francophones supportent notre Premier Ministre du Canada qui a toujours travaillé à tenir notre pays en un morceau.

Bien à vous
Emile A. Plamondon

Les invités du FRANCO

Par Silvie Pollard-Kientzel

DES FRANCOPHONES SE DISTINGUENT



REVEREND PERE ANDRE MERCURE O.M.I.

C'est le 13 septembre dernier que le Père Mercure était décoré de la médaille Vanier par le Gouverneur Général en la Citadelle de Québec, pour tout son travail accompli pour le scoutisme canadien: «Mon plus gros travail a été fait pour les scouts francophones, et c'est pour cela que je préférais vivre cet honneur à Québec; cela faisait plus français...» a expliqué le Père Mercure.

Né à Montréal en 1921, le Père André Mercure a fait sa prêtrise en Saskatchewan, mais est revenu à Montréal se faire ordonné en 1948: «Je voulais que ma famille, alors dans l'Est, soit présente», a-t-il précisé.

L'année suivante, en 1949, il arrivait en Alberta, où il enseignera jusqu'en 61 au Collège Saint-Jean, aujourd'hui connu sous le nom de Faculté Saint-Jean.

C'est dans l'Est, en 1958, qu'il commença sa carrière dans le scoutisme, alors qu'il était aumponier d'une troupe d'Eclaireurs. L'année suivante, il fondait une troupe avec une facilité incroyable, au sein du Collège Saint-Jean, et en 61, tout un groupe en Saskatchewan. En 1971, trois ans et demi après que le scoutisme francophone soit reconnu, bien qu'il ne fut pas encore en oeuvre, le Père Mercuredevenait Commissaire pour la «Boyscout Canadien».

Et c'est en 1972, qu'il sera l'un des pionniers du scoutisme francophone en Alberta. Deux ans plus tard, il sera l'aumônier de la Fédération des Scouts de l'Ouest, avant d'assumer, de 76 à 78 le poste de Commissaire du district de l'Alberta.

De 78 à 80, il exerce les fonctions de Commissaire de la Fédération des Scouts de l'Ouest. «J'ai alors démissionné, mais ne suis pas resté inactif très longtemps, la Saskatchewan me réclamait pour Commissaire...» a déclaré dans un éclat de rire le Père Mercure, qui, après 22 ans de service dans le scoutisme canadien, a l'intention de pouvoir y fêter ses 25 années.

Et de conclure: «Plus que la médaille, ce qui m'a vraiment touché, ce sont toutes ces lettres que j'ai reçu de jeunes anglophones et francophones qui m'ont connu.»

Ghislain Bergeron

Originaire du Lac Saint-Jean dans la province du Québec, Ghislain Bergeron est arrivé à Saint-Isidore dans la région de Rivière-la-Paix alors qu'il n'était encore qu'un jeune adolescent. Doté d'un Baccalauréat en Science (Agriculture), Ghislain travaille maintenant depuis 12 années à carda de Saint-Paul, où il est actuellement Directeur général.

Recommandé par le Conseil général de Carda, Bergeron a été la personne choisie par le CAC pour recevoir l'«Ordre albertain du Mérite coopératif», pour la première fois décerné, et représenté sous la forme du trophée «Fernando Girard».

Cet honneur, c'est, d'abord, à son travail, son support constant et son leadership que Ghislain le doit, tout autant dans le mouvement coopératif qu'au sein même de la francophonie en général.

Pourtant, Ghislain était loin de posséder tous les atouts pour parvenir à un tel leadership. En effet, atteint d'un trouble psychomoteur de la parole, il se vit refuser dès ses débuts un emploi permanent avec le Gouvernement, ce qui le poussa à suivre une rééducation qui fut un succès et lui permis, à l'âge de 23 ans, de donner son premier coup de téléphone.

Outre ses années sans nombre passées au service de Carda, Ghislain Bergeron a connu une longue carrière dans le chant qu'il a su offrir à



divers reprise à la francophonie, puisque c'est dans la chorale Notre-Dame de Falher qu'elle pris naissance, et qu'elle est allée après un long chemin, jusqu'à le faire chanter et danser pour les Blés d'Or.

Il a par ailleurs été trésorier de l'ACFA régionale de 1970 à 1978, et l'est actuellement pour Les Blés d'Or et Héritage Franco-albertains.

Ghislain est également Président du Comité d'Education de Saint-Paul, et fut élu en 1980 comme Commissaire d'école.

ROGER MOTUT



Le 16 avril dernier, le Gouverneur général reconnaissait M. Roger Motut comme Membre de l'Ordre du Canada.

M. Roger Motut est né à Hoey (Saskatchewan) en 1917. En possésion d'un Doctorat en Lettres de l'Université de Washington, il commencera sa carrière dans l'enseignement dès 1947, nommé sous-directeur et professeur de l'école secondaire de Bonnyville.

Après avoir fondé un laboratoire de langues, qu'il dirigera de 1958 à 1964, il est nommé adjoint au doyen de la Faculté des Arts, avant de prendre la direction du département des langues romanes de l'Université de l'Alberta.

Au cours des années passées en milieu universitaire, Roger Motut fait de nombreux comités, et siège à un comité du ministère de l'Education de l'Alberta responsable de l'enseignement des langues. Il devient par la suite membre du premier groupe de conseillers en matière d'enseignement du français auprès de la Fonction publique fédérale à Ottawa, ainsi que du comité de l'éducation de l'Association canadienne française de l'Alberta qui présentera un mémoire à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Autrefois président de Radio-Edmonton Ltée, monsieur Motut a également été président de l'Association canadienne française de l'Alberta, vice-président de l'Association canadienne d'éducation de langue française et membre, entre autres, du Conseil de la Vie française en Amérique. Il a publié quatre livres, La fortune littéraire de Maurice Constantin-Weyer; Le Journal de Marcel Durieux - pionnier français en Alberta; Racines, une anthologie d'auteurs francophones de l'Ouest du Canada destinée aux adultes et Moissons, une anthologie semblable préparée pour les enfants.

En 1976, Roger Motut recevait l'Alberta Achievement Award, en reconnaissance de sa contribution aux domaines de l'éducation et de la culture dans la province.

"Conférence du président de l'ACFA Donnée à la Chambre de Commerce d'Edmonton

Le président de l'ACFA provinciale, M. Roger Lalonde, a participé à une conférence constitutionnelle organisée par la Chambre de Commerce d'Edmonton, le vendredi 6 février dernier, à Edmonton.

Il semble que le discours de monsieur Lalonde aurait permis à plusieurs Albertains de prendre conscience du fait français en Alberta ainsi que des nombreuses injustices dont les Franco-albertains ont été et sont encore victimes.

Nous avons donc cru bon de publier ci-après quelques extraits de son discours, lesquels nous croyons susceptibles de vous intéresser:

«...Depuis soixante ans, la revendication unanime des associations francophones de l'Ouest est la suivante: «Donnez-nous les mêmes droits et privilèges dont jouissent les anglophones au Québec depuis plus d'un siècle.»

«...Refuser ces droits aux francophones hors Québec, particulièrement dans l'Ouest, c'est ni plus, ni moins nier la réalité canadienne, c'est ignorer six millions de Canadiens français et finalement c'est renoncer à ce rêve ambitieux d'accomoder d'un océan à l'autre plusieurs grandes civilisations européennes et nord-américaines. De plus, c'est condamner un million d'anglophones québécois à l'exil ou à l'assimilation.»

«...Les propositions constitutionnelles telles que présentement soumises au Parlement, reconnaissent les deux langues officielles du Canada. Mais un égard, à deux domaines spécifiques, à savoir l'éducation (Article 23(1)) et la mise en oeuvre de l'Article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord dans toutes les provinces, leur formulation n'est pas adéquate.»

«...L'Article 23(1) tente d'identifier le statut officiel de la langue anglaise et de la langue française, non pas en relation avec les droits des citoyens canadiens, mais plutôt en relation avec les individus ou groupes de langue officielle minoritaire. Il n'accorde pas aux individus ou groupes de langue officielle majoritaire le droit d'inscrire leurs enfants aux programmes de la langue minoritaire, non plus ceux de la langue majoritaire. Cet article n'offre que des droits de langue minoritaire uniquement aux individus minoritaires. En Alberta, ceci signifie qu'au-delà de 50 p.c. des parents qui ont déjà inscrits leurs enfants aux programmes bilingues ou d'immersion, n'auront pas le droit de les garder dans ces programmes.»

«...Les francophones albertains croient fermement que tout Canadien, quelle que soit son origine ou orientation culturelle, devrait avoir le droit constitutionnel de choisir l'une ou l'autre, ou les deux langues officielles du pays comme langue(s) d'enseignement pour leurs enfants. De plus, si un conseil scolaire, une région donnée, ou une province désire promouvoir l'enseignement ou l'utilisation de toute autre langue, ceci devrait être encouragé par une clause concernant le multiculturalisme dans la Constitution et par législation provinciale. D'agir différemment en dépit d'une demande expresse semble aller à l'encontre de toute logique.»

«...L'application ou le refus du droit à l'éducation dans la langue officielle et du bilinguisme dans les cours de justice et dans les législatures en somme dépend toujours de la clause «là où les nombres le justifient».

En éducation, l'interprétation d'un tel principe est laissé entièrement au bon vouloir des conseils scolaires. Il en résulte ordinairement lorsqu'il s'agit de dispenser des services éducatifs en français, que le conseil scolaire de langue anglaise, se constitue en même temps, législateur, ministère de l'Education, cours d'interprétation et cours d'appel et finalement conseiller juridique pour la couronne comme pour la défense, tout ceci au nom du culte de l'autonomie locale.

Dans les cours de justice et dans les législatures, ce même principe est à la merci du bon vouloir des cabinets et des ministres, et les règles du jeu «des nombres» sont suffisamment flexibles pour accomoder ceux qui peuvent s'occuper à la reconnaissance du français. Voilà la «fameuse vache sacrée» du déséquilibre linguistique au Canada, sauf au Québec, où le principe a été respecté à un tel degré que présentement il existe des cas où il y a une école pour deux étudiants anglophones, école soutenue évidemment par les contribuables francophones. Un pays qui canonise une langue au niveau fédéral, et qui la damne au niveau provincial ou local se réserve bien des conflits. Et aussi longtemps que cette situation durera, il y aura toujours des groupes minoritaires, au Québec ou ailleurs, qui s'insurgeront à ce sujet.

«...Pour résumer, les francophones de l'Alberta et de l'Ouest en général, considèrent qu'ils ne participeront jamais entièrement aux défis posés par la Confédération, à l'instar des anglophones du Québec, tant que leurs droits linguistiques ne seront pas reconnus dans la Constitution canadienne, lorsqu'il s'agit de recevoir des services éducatifs et institutionnels dans les cours de justice et les législatures, tant au niveau provincial que fédéral.»

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au service des 100,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.





Directeur
Michel Paquette

Rédactrice
Silvie Pollard-Kientzel

Composition
France Sénéchal

Mise en page
Carole Paquette

Administration
Hélène Plante

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO—ALBERTAIN 10014-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel vaut:
12.00
20.00 pour 2 ans.

Le FRANCO est imprimé sur les presses de Westweb Press, P.O. Box 5088, Station E, Edmonton, Alberta, T5P 4C1.

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.



Association canadienne-française de l'Alberta

AVIS DE CONVOCATION

Le 11 février 1981

A tous les membres du Conseil général,

Nous avons le plaisir de vous convoquer à une réunion spéciale du Conseil général qui aura lieu:

SAMEDI, LE 7 MARS 1981
AU CONVENTION INN SOUTH
(4404 Calgary Trail, Edmonton, Alberta)
EN LA SALLE DE BAL
aussitôt que l'Assemblée annuelle sera terminée

L'objectif de cette réunion sera l'élection du Comité Exécutif. Ce comité est composé de huit (8) personnes soit le Président, quatre (4) personnes élues parmi les membres du Conseil général, deux (2) personnes élues parmi les membres en général et un (1) représentant de l'organisme Francophonie Jeunesse Alberta.

Nous considérons la présente comme étant la confirmation de votre présence à moins d'avis contraire.

Le service d'accueil.

ÇA MARCHE BIEN

Par Silvie Pollard-Kientzel

Ouvert depuis le 6 novembre, le service d'accueil pour les francophones arrivant en Alberta, mène déjà une activité intense. En effet, sous la direction des Services sociaux catholiques, et plus particulièrement de Alice Colak, Directrice des services d'immigration, et sous la responsabilité de Ron Poirier, Directeur général du Conseil albertain de la Coopération (CAC) Claudine Fournier a reçu, depuis l'établissement officiel du service quelques 115 personnes.

«Les gens viennent me voir pour toute sorte de raisons, mais principalement pour que je les aide à trouver du travail, et ensuite parce que la plupart d'entre eux n'ont que très peu d'anglais, ou pas du tout», a expliqué Claudine.

Son travail, qui ne s'applique pas strictement aux jeunes, comme il serait facile de le comprendre, mais bel et bien à toute personne francophone ayant besoin d'aide.

«Cependant, de compléter Claudine Fournier, nous n'apportons aucune aide financière. Nous préférons, dans un tel cas, référer notre client aux services sociaux.»

Les débuts de quelque service sont toujours longs, mais il semblerait que la publicité faite à travers de nombreux organismes francophones, les écoles bilingues, le centre de main-d'oeuvre, avec qui, de par la demande, Claudine travaille énormément actuellement, et les services sociaux, a déjà porté ses fruits, mais l'effort doit encore être continué, car en plus d'informer les nouveaux arrivants francophones de l'existence du service d'accueil, il faut aussi penser à informer les services locaux, afin qu'il puissent, eux aussi, se référer, ou mieux référer tout francophone au service. «Je tiens tout de même à insister sur le fait que bien que nous soyons toujours heureux d'informer un anglophone qui aurait quelque soucis au sujet d'un anglophone francophone, ne serait-ce que linguistique, notre client est et demeure la personne francophone».

Le travail exécuté par Claudine dans le cadre du service d'accueil n'en est pas un exclusivement de bureau, loin de là: «J'aide les gens à se trouver un emploi, un logement, et je les accompagne également afin de leur servir de traductrice dans tout besoin.»

Et cela ne s'arrête pas là: «Non, explique encore Claudine, une fois que j'ai trouver ce que demandait mon client, que ce soit tout à fait concret, ou plutôt dans le domaine de l'information ou du conseil, je continue à les suivre un bout de temps, à les rencontrer, afin de m'assurer de leur donner le meilleur début possible en Alberta...»

Ajoutons encore que le service est directement subventionné du Secrétariat d'Etat, du Fonds Saint-Jean, et du gouvernement de l'Alberta.



Claudine Fournier, conseillères au Service d'accueil: «Je suis là pour aider les francophones à s'établir ici...»

DES ECHOS DU SECRETARIAT DE L'ACFA



Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT Franco-albertain déterminé à le rester

Information 423 1681 · 10008-109e rue Edmonton, Alberta T5J 1M4

JOURNEE D'ETUDE

Cette semaine (le 26 février) avait lieu une journée d'étude à St-Paul, pour les coordonnateurs des régions de Bonnyville, St-Paul, Plamondon et Fort McMurray. Cette journée d'étude a portée sur la gestion du temps. Y assistaient mesdames Liette Bugeaud de Bonnyville, Fernande Bergeron de St-Paul, Léna Labonté de Plamondon et Suzanne Thibaudeau de Fort McMurray. La personne ressource était monsieur Richard Bérubé du C.A.C., accompagné de monsieur Léo Bosc, directeur général.

Contrairement à ce qui avait l'habitude de se faire, c'est-à-dire réunir tous les coordonnateurs des régions à Edmonton, la direction a cru bon cette fois de réunir les coordonnateurs plutôt par district vu que leur travail est similaire et aussi, le groupe étant plus restreint, une meilleure participation est mieux assurée.

NOUVEL EXECUTIF ET CONSEIL GENERAL DE L'A.C.F.A. REGIONAL D'EDMONTON

A la suite de la récente assemblée générale de la régionale d'Edmonton, M. Rémi St-Pierre a été réélu président pour un second terme et M. Raymond Deslauriers de son côté, a été élu vice-président et Mme Bonita Bourassa, trésorière.

Les membres du conseil sont: M. Blair Doré, M. Paul Dumaine, Mme Myriam Laberge, M. Ron Aubin, Mme Hélène Lagacé, Mme Marie-Claire McNeill, M. Hilaire Fortier, M. Léger St-Pierre, M. Hervé Tardif.

A tous, le secrétariat de l'A.C.F.A. vous présente ses sincères félicitations et ses meilleurs souhaits pour le travail que vous accomplirez au cours de la prochaine année.

QUESTIONNAIRE

Note de rappel: Nous sommes heureux de vous dire que 40 p.c. des personnes à qui nous avions adressé des questionnaires concernant les besoins des Franco-albertains en éducation nous ont répondu.

Nous avons hâte de connaître ce que l'autre 60 p.c. conçoit comme besoins dans ce domaine. Nous laisserez-vous savoir ce que vous, vous en pensez?

COMMISSION CULTURELLE DE L'ACFA

Déplacements:

En fin de semaine dernière, Mme Angèle Bourdeau, coordonnatrice des tournées de la Commission culturelle de l'ACFA, s'est rendue à Winnipeg afin de participer au Conseil d'administration de la Fédération culturelle des Canadiens français. La présidente de la Commission culturelle, n'ayant pu s'y rendre étant en croisière dans les Caraibes, a délégué M. Gilbert Proulx pour la représenter.

Le vendredi 20 février, c'était la rencontre du comité organisateur du 4e Colloque de l'Ouest. Ce colloque est prévu avoir lieu au cours de la deuxième semaine du mois d'octobre prochain. Nous en reparlerons aussitôt que les plans seront définis.

La journée du 21 février était une journée d'orientation et de discussions sur les programmes de la F.C.C.F. La réunion régulière du Conseil d'administration avait lieu le lendemain, le 22 février.

******

EDUCATION

PROJET CINE CLUB POUR ENFANTS EN ALBERTA

A maintes reprises, la francophonie albertaine a senti le besoin de films français pour enfants et bien des communautés françaises ont tenté l'expérience d'une façon ou de l'autre. Il y a un ciné-club bien établi à Bonnyville et d'autres à l'état de projet à Fort McMurray, Edmonton, St-Paul, Falher et Calgary. Depuis l'invasion de nos foyers par la télévision, les enfants vivent pour ainsi dire dans un monde de visuel. Seulement, combien de ces images auxquelles ils sont rivés, sont francophones?

L'ACFA a donc accepté de partiellement soutenir un projet de Ciné-Club présenté par M. Jean-Claude Mahé, agent à l'Office national du Film. Le Bureau de l'éducation y sera directement impliqué.

Les objectifs primordiaux de ce projet sont:

1. de donner l'occasion aux enfants d'entendre et d'utiliser la langue française, à l'extérieur de la salle de classe;

2. de permettre une activité où l'on encourage une ouverture d'esprit sur d'autres visions du monde;

3. d'exposer les enfants francophones à une plus grande richesse d'expression et de vocabulaire français;

4. de donner aux enfants le goût du cinéma français;

5. de donner aux enfants l'occasion de savoir comment se comporter dans une salle de cinéma;

6. de procurer également aux enfants la chance de connaître autre chose que le cinéma américain;

7. de permettre à l'enfant de concevoir qu'il est possible de se divertir en français, à l'extérieur de l'école.

Les films qui seront projetés seront autant que possible d'origines française canadienne, belge et suisse, ceci afin d'éviter les films d'origines américaine, ou autres, doublés. Par exemple, un film de Walt Disney traduit en français n'est pas du cinéma français, mais du cinéma américain traduit en français. Ce genre de cinéma dissocie la langue de la culture.

Dans la mesure du possible, les films seront projetés dans une salle de cinéma, afin que les conditions de projection soient idéales. Ce sera d'autant plus une occasion pour l'enfant de vivre une activité cinématographique dans des conditions appropriées.

Ce ciné-club s'adressera aux enfants de 6 à 12 ans. Si l'on se rappelle que les statistiques du ministère de l'Education indiquent qu'il y a environ 12,000 élèves inscrits aux programmes français (immersion), le projet est plus que justifié. Ici même, à Edmonton, il y a dans nos écoles séparées et publiques environ 3,000 élèves inscrits à ces programmes.

Une réunion du Comité du Ciné-Club est prévue sous peu afin de préciser davantage les paramètres de fonctionnement.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE 29 FEVRIER

Pierre AUBIN
Whitecourt
Trudy HILL
Edmonton
Mlle Sylvie LABBE
Calgary
Mme Délia NADEAU
Picardville
Mme Lucille OLSTAD
Edmonton
Henri V ROBINSON
Lafond
R.P. Fernand omi THIBAULT
St-Albert

LE 1 MARS

Mme Hélène BEAUMONT
St-Paul
René D. BENOITON
Edmonton
Henri BOIS Abbé
Mallaig
Laurent BOUCHARD
Falher
Mme Louise CONSTANTIN
Edmonton
Marcel CYR
Fort McMurray
Léo FORTIER
Edmonton
Roland GABOURY
Mission, C.B.
Mme Laurette GOUDREAU
Beaumont
Marcel GUAY
Lethbridge
Henri GUENETTE
Falher
Mme Jocelyne GUERETTE
Sherwood Park
Roland LAJOIE
Bonnyville
Mlle Chantal LALIBERTE
Lethbridge
Mme Madeleine LAMOUREUX
Fort Sask.
Sr Norma McDONALD c.s.c.
Edmonton
Michael MICHANIUK
Calgary
Jean J. MORVAN
Edmonton
Edgar J. OUELLETTE
Lethbridge
Pierre SIMARD
Edmonton

LE 2 MARS

André BELANGER
Bonnyville
Mme Jeanne d'Arc BLANCHETTE
Yellowknife, T.N.O.
Adrien BORDELEAU
Grand Centre
Bernard BOULT
Fort McMurray
Mme Yolande BROSSEAU
Bonnyville
M. Adrien BORDELEAU
Grand Centre
Mme Jeanne CHARRON
St-Paul
Yvon CHATEL
Bonnyville
Léo COTE
Fort McMurray
Victorien GAGNON
St-Isidore
Mme Mary B. SCOTT GALLOWAY
Calgary
Paul-Emile GAMACHE
Fort Kent
Mme Hélène LABONTE
Edmonton
Roland LAFLEUR
Grande Prairie
Larry PLAMONDON
Plamondon
Robert PORKKA
Red Deer
Mlle Jeannette RABY
Bonnyville
Ernie SEHN
LacLa Biche
Mme Yvonne ST—ARNAULT
St-Vincent

LE 3 MARS

Mme Anna BRISSON
Legal
Mme Lilliane BROUSSEAU
St-Vincent
Mme Lucille CAOUETTE
Bonnyville
Robert DELANEY
St-Albert
Mme Micheline GESY
Sherwood Park
Père Antoine HUDON, o.m.i.
Edmonton
Mme Lucille JANSEN
Edmonton
Dianne ROSS
Red Deer
Arthur ST—PIERRE
Edmonton
Mme Berthe SYLVESTRE
St-Jean, Québec
Mme Jocelvne VERRET CHIASSON
Edmonton

LE 4 MARS

Jacques A. CHABOT
Marie Reine
Jean-Marc DOYON
Edmonton
Mme Marg FALKENBERG
Lethbridge
Mme Rose Alma HOGUE
Edmonton
Pierre LEBLANC
Lethbridge
Lawrence VERREAULT
Whitecourt
Ross WARD
Edmonton
Mlle Irène ZAROWNY
St-Paul

LE 5 MARS

Mme Armandine BACQUE
Therien
Mme Lié BALDEH
Calgary
Mme Céline BERUBE
Beaumont
Jean-Marie DARGIS
St-Vincent
Norbert J. DECHAINE
Ste-Lina
Maurice DION
Spirit River
Roger DUROCHER
Lac la Biche
Mme Jeanne FAVENNEC
Plamondon
Sr Laurence GAGNE c.s.c.
Edmonton
Mme Rita GANGON
Edmonton
Paul GENEREUX
Edmonton
Raymond B. JEAN
Bonnyville
Mme Claire LAMARRE
Calgary
Marie Anne OUELLET
Edmonton
Mme Charlene PARRENT
Clyde
Georges POPINAT
Calgary
Claude PREFONTAINE
Edmonton
Emile THERRIEN
Edmonton
J.L. Guy TURCOTTE
Girouxville

LE 6 MARS

Mlle Mariette BELANGER
Whitecourt
Ernest J. BISSON
Grand Centre
Père Albert BOUCHARD, o.m.i.
Falher
Mme Sylvia COURTEAU
Spruce Grove
Joseph DANCAUSE
Guy
Tharcis FORESTIER
Edmonton
Mme Huguette Marie GERIG
Red Deer
Mme Jeannine GUINDON
Falher
Mme Krystyna HAMELIN
Edmonton
Benoit JACQUES
St-Paul
Jean-Marie LAFRANCE
Fort Kent
André R. LALONDE
Sherwood Park
Mme Jeannette LETOURNEAU
Edmonton
Mme Carole LORD NOLAND
Edmonton
Claude MENARD
Plamondon
Roger A. MORIN
Edmonton
Jacques PELLETIER
Calgary
Paul ROBERT
St-Isidore
Mme Lydia ROY
Edmonton
Mlle Andrée VILLENEUVE
Fort McMurray
Jean TINANT
Westlock

Bonnyville: 826-5275; Calgary: 262-7074; Edmonton: 423-1474; Fort McMurray: 743-3809;
Lethbridge: 328-8506; Morinville-Legal: 961-3665; Plamondon Lac La Biche: 798-3896; Red Deer: 347-7356; Rivière-la-Paix: 837-2026; Saint-Paul: 645-4800.

RAPPORT DU PRESIDENT

LES ACTIVITES DE L'ACFA POUR L'ANNEE 1980-81





M. Roger Lalonde, président de l'Association canadienne française provinciale de l'Alberta

Bien chers amis,

Une autre année vient de s'écouler, la 54e de notre Association, et ce n'est pas sans une profonde satisfaction et un légitime sentiment de fierté que je me présente devant vous aujourd'hui, en tant que 17e président, pour vous rendre compte de nos nombreuses et impressionnantes réalisations au chapitre de nos dossiers les plus importants.

En bref, sur le plan de l'éducation, nous avons enfin obtenu du gouvernement provincial la reconnaissance pleine et entière de nos droits en matière d'éducation française.

Sur le plan politique, la Législature albertaine a accordé au français le statut de langue officielle, et cela grâce en bonne partie aux cinq députés que nous avons fait élire.

Par ailleurs, nous avons augmenté notre membership à 15,000 membres. Et notre journal, Le Franco-Albertain, avec tout autant d'abonnés, est en voie de devenir un quotidien et devrait rapporter d'importants dividendes à ses actionnaires dès cette année.

Certains sourires amusés que je vois sur vos visages me laissent entendre que les plus perspicaces parmi vous ont pressenti que je charriais un peu... Ils croient entendre le genre de rapport que pourrait possiblement faire un Président en l'an 2038... Mais vous devrez reconnaître que lorsque je rêve moi, je ne ménage pas les couleurs...

Mais maintenant que j'ai votre attention, je m'empresse à vous dire que s'il y a loin du rêve à la réalité, la réalité de 1980 est quand même encourageante pour notre Association.

L'année a été bonne. Je ne dis pas parfaite, il s'en faut: vous pourrez en juger vous-mêmes. Mais bonne quand même, car nous avons fait avancer nos dossiers, et à l'exception d'un seul domaine dont je vous entretiendrai tout à l'heure, je puis vous assurer que chacun de ces dossiers sur lesquels nous avons tout à l'heure rêvé en couleurs, a fait d'intéressants progrès.

J'ai donc choisi de vous entretenir uniquement des principaux domaines dans lesquels nous avons oeuvrés depuis le Rond-Point 80 quitte à répondre par la suite à toute question que vous aimeriez poser.

BUREAU DE L'EDUCATION

Depuis notre Congrès du cinquantenaire, en 1976, nous avons gardé l'éducation française au rang de nos priorités. Le bureau de l'Education a continué à fonctionner de façon efficace en 1980 et nos investissements dans ce secteur primordial n'ont pas été vains.

Nous avons maintenu des rapports réguliers avec le ministre de l'Education M. David King, et d'autres représentants du ministère. Il ne s'est pas produit pour autant des changements importants dans les politiques gouvernementales. Aux yeux du gouvernement, en effet, nous ne sommes toujours qu'un groupe ethnique parmi d'autres.

Mais nous devons quand même souligner quelques améliorations dans les services du ministère de l'Education. Par exemple, on nous a accordé les fonds nécessaires pour poursuivre notre projet spécial grâce auquelnous avons créé le poste de directeur-adjoint au bureau de l'Education, et aussi pour embaucher une autre personne qui sera principalement au service de la population anglophone qui sollicite de plus en plus nos services pour développer des programmes français ou bilingues dans leurs écoles.

Mentionnons aussi que depuis septembre, les subventions de transport d'élèves aux programmes bilingues sont passées de $121 à $300 annuelle'ent par étudiant.

Notre bureau de l'Education a aussi continué d'entretenir des relations de plus en plus fréquentes avec les Conseils scolaires. Le résultat le plus marqué pour 1980 aura sans doute été l'établissement de deux programmes parallèles à Mallaig, soit un en français et un autre en anglais aux niveaux de la maternelle, de la 1ère et de la 2ème année.

D'autre part, le bureau travaille toujours à mettre sur pied un réseau de recrutement de professeurs. Le service est maintenant en opération quoique l'ampleur est limitée.

Notre bureau d'Education a également travaillé de façon régulière auprès des parents tout particulièrement pour les aider à régler des problèmes de transport ou à établir des programmes d'immersion. A ce chapitre, notre présence s'est fraite sentir à Grande Prairie, Bragg Creek, Glendon, Ardmore, Fort Saskatchewan, Lac la Biche, Plamondon, Leduc, Red Deer, Bonnyville, Cold Lake, Grand Centre, Fort McMurray, Whitecourt, Westlock, St-Paul, Wainright, Beaumont, Innisfail, Edson, Canmore et Edmonton.



M. Alain Nogue, Directeur du bureau de l'Education 1977-1980.

Quant aux professeurs eux-mêmes, le bureau a travaillé dès le printemps dernier à résoudre le problème de diplôme et de certification auquel sont confrontés ceux qui viennent d'ailleurs travailler dans notre province. En outre, il a obtenu du Fonds St-Jean une subvention pour mettre sur pied un programme de recyclage pour les éducateurs qui oeuvrent dans les garderies et les pré-maternelles françaises.

Avant de terminer ce chapitre de l'Education dont j'ai parlé assez longuement et que je n'ai pourtant qu'effleuré, je me dois de mentionner deux projets d'envergure dont l'un est maintenant terminé et l'autre a été lancé il y a maintenant quelques semaines. Le premier est la publication d'une série de 19 brochures qui décrivent et expliquent les services qui sont dispensés en français en Alberta, dans le domaine de l'Education.

Je me dois de féliciter publiquement Mme Thérèse Perron qui a mené à bien ce projet avec un remarquable savoir-faire. Je veux également souligner que ses services nous ont été prêtés à la suite d'une entente conclue entre le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec et la Fédération des francophones hors Québec. Au gouvernement du Québec donc et à Mme Perron, notre plus vive gratitude!

Quant à l'autre projet, vous le connaissez déjà. Il s'agit de cette enquête que nous avons lancée afin de connaître les attentes des membres de l'ACFA en matière d'Education.

Ce que nous voulons, en bref, c'est que les communautés nous fassent connaître leurs besoins dans ce domaine afin que nous puissions leur apporter notre appui ou nos services si elles le désirent.

Permettez-moi un dernier mot avant de clore ce chapitre. Vous aurez probablement été peiné autant que moi d'apprendre que M. Alain Nogue a démissionné de son poste de directeur du bureau de l'Education après trois ans et demi de service.

Je tiens à lui exprimer publiquement notre vive gratitude pour un travail qu'il a fait avec un entier dévouement, une admirable compétence et un remarquable savoir-faire. Nous sommes cependant très heureux de savoir qu'il continuera à travailler parmi nous à son nouveau poste d'assistant surintendant des écoles du nouveau district scolaire «Lakeland Catholic School District no. 150». Nous aurons probablement recours à son expertise de temps à autre. Nous lui souhaitons plein succès.

DOSSIER POLITIQUE

Comme vous le savez, depuis le référendum québécois en mai 1980, l'ACFA a dû s'impliquer d'une façon de plus en plus active dans l'action politique. En fait, l'adjoint d'Alain Nogue dans le comité d'Education, Paul Denis, a consacré une grande partie de son temps à ce dossier politique le printemps dernier. En juin, l'Exécutif a procédé à une évaluation de son travail dans le dossier du référendum, et cette étude nous a incitée à ouvrir de façon permanente un nouveau dossier de recherche, d'autant plus que nous pouvions facilement prévoir dès ce moment-là notre implication dans le dossier constitutionnel.

Au mois de juin donc, Paul Denis a été affecté à plein temps à ce dossier de l'action politique.

Dans le passé, par la force des circonstances, l'ACFA a toujours joué un certain jeu politique, même si l'emphase a toujours été d'abord et avant tout sur le service à ses membres. Mais qu'on le veuille ou non, les événements politiques des derniers temps nous obligent de plus en plus à nous engager plus ouvertement et à faire connaître davantage nos positions et nos aspirations, tout en dénonçant publiquement les injustices que nous supportons en silence - ou presque - depuis trop longtemps.

En bref, c'est la raison qui nous a incitée à mettre sur pied ce nouveau comité de recherche que nous avons confié à Paul Denis au mois de juin.

Immédiatement, ce dernier a participé à certaines rencontres importantes, telle celle qu'il a eue avec le Comité du Caucus responsable des Affaires économiques et de l'énergie, où nous avons suggéré des changements précis dans l'Acte scolaire.

Parmi les autres rencontres importantes auxquelles nous avons participé, il faut mentionner encore celle avec le ministre de la Culture en juillet 1980, une autre avec les deux ministres de l'Education en septembre suivant, et une autre encore avec le Alberta Cultural Heritage Council qui a eu lieu à Calgary en septembre également.

Mentionnons en outre une autre assemblée qui a eu lieu au cours de l'été et qui réunissait à Calgary des représentants des quatres Associations provinciales de l'Ouest. Le but de leur rencontre était d'établir des stratégies d'action politique commune en prévision de la conférence fédérale-provinciale sur la Constitution.

Il y a eu une rencontre à Ottawa également où on a approfondi les mêmes thèmes, mais sur le plan national.

Il est très difficile d'évaluer concrètement notre participation à ces activités politiques tout comme il nous est pratiquement impossible d'évaluer l'impact de notre participation au projet de la carte poste du Comité de Richard nous a remis son rapport au mois de février, un rapport de 22 pages qui relate avec exactitude et franchise les doléances, les frustrations, les besoins et les recommandations de nos membres d'un bout à l'autre de la province.

Je tiens à vous assurer que nous prenons ce rapport très au sérieux et que nous avons l'intention de tout mettre en oeuvre pour répondre à tous les besoins qui y sont exprimés et corriger toutes les situations qui doivent l'être.

C'est d'ailleurs un travail que nous ferons tous ensemble. Notre plan est bien simple; nous voulons que chaque régionale étudie et discute le document de Richard et nous fasse des recommandations précises. Par la suite, nous tiendrons un Conseil général spécial afin de discuter ces recommandations et établir un échéancier pour leur mise en application.

Cela dit, je voudrais ajouter une dernière remarque à ce sujet. Cet exercice de sondage est déjà un bon indice que l'ACFA est en assez bonne santé. Vous savez comme moi que tout organisme vivant, qu'il s'agisse de chacun de nous personnellement ou d'associations, a besoin de se donner des temps d'arrêt pour faire son examen de conscience, ou son examen médical, pour ensuite se donner un nouvel élan. Ce qui est grave, ce n'est pas d'avoir des défauts, mais de ne rien faire pour les corriger.

Dans un autre domaine d'idée, mais toujours au chapitre du développement communautaire, je voudrais profiter de cette occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre 10e régionale, celle de Fort McMurray. Instituée en février 1980, cette nouvelle régionale a maintenant son secrétariat, son Carrefour, et son personnel. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et l'assurons de notre entier dévouement.

Il y a des possibilités qu'une 11e régionale voie le jour dans la région de Whitecourt, et une 12e dans la région de Grande Prairie. Il y a présentement des comités provisoires et notre intention est de mettre le temps et l'énergie nécessaires pour bien solidifier la base avant d'établir des structures. Entre-temps, que nos compatriotes de ces régions sachent qu'ils peuvent compter sur notre aide pour bâtir leurs communautés françaises respectives.

Il y aurait encore beaucoup à dire à ce chapitre du développement communautaire. Je ne ferai que mentionner les réalisations les plus importantes de l'an dernier, quitte à répondre à vos questions plus tard. Il y a d'abord eu le magnifique annuaire 1980-81 qui a été toute une révélation pour plusieurs d'entre nous, et dont le contenu s'améliorera d'année en année. Egalement, il y a eu notre kiosque que vous avez sans doute visité au cours de ce week-end et qui fera connaître notre Association en toutes sortes d'occasions.

D'autre part, nous avons eu au cours de l'année quatre sessions de formation pour nos employés, ainsi qu'une série de cours pour nos bénévoles. Ces cours ont été dispensés dans huit régionales. Ils ont pu être donnés grâce à des subventions du ministère de l'Education supérieure et de la Main-d'oeuvre, et à la collaboration du Conseil Albertain de la Coopération. Les témoignages d'appréciation que nous avons reçus constituent pour nous une très nette indication que nous devrons continuer ce programme de formation.

Tout ce secteur du développement communautaire nous tient beaucoup à coeur et je n'ai pas besoin de vous expliquer pourquoi nous lui attachons tellement d'importance. Je dois cependant admettre que nos structures actuelles sont inadéquates et que nous devons immédiatement travailler à en améliorer l'efficacité.

Présentement, c'est le directeur général lui-même qui doit veuiller à la mise sur pied et au fonctionnement de la plus grande partie de ces activités alors qu'il y aurait de quoi occuper quelqu'un à plein temps, comme vous aurez pu vous en rendre compte.

Nous avons du personnel à plein temps dans les secteurs de l'Education, de la Recherche et du Membership. Le temps est maintenant venu d'investir plus sérieusement dans ce secteur vital de nos communautés.

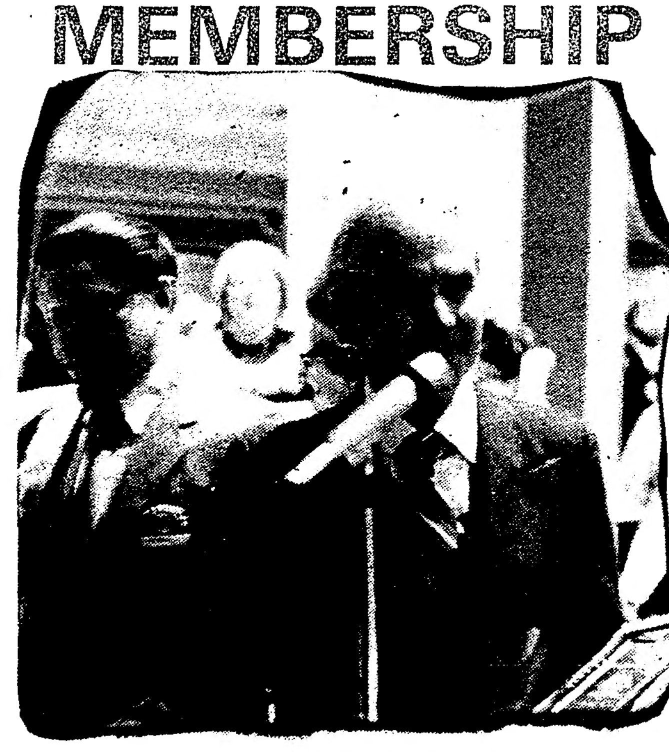
MEMBERSHIP

On mesure souvent l'importance d'un organisme, d'une association au nombre de ses membres. Je pense personnellement qu'il en est ainsi de l'ACFA. Sans membership, nous ne serions qu'un club. Le membership est le barème qui nous indique si nous sommes utiles, si nous répondons à des besoins, si les gens sont satisfaits de ce que nous faisons.

C'est pour cela que nous attachons beaucoup d'importance à ce secteur de nos activités et que d'une année à l'autre nous nous fixons des objectifs qui sont toujours plus élevés. Cela est d'ailleurs normal, compte tenu de l'accroissement de la population francophone de l'Alberta et de l'accroissement aussi de nos services.

Si vous vous référez aux objectifs que nous nous étions fixés il y a un an, vous vous souviendrez sans doute que nous nous étions proposé de passer de 3,725 à 5,000 membres titulaires. Certains événements imprévus nous ont malheureusement empêchés d'atteindre cet objectif qui était néanmoins réaliste, mais nous avons quand même atteint 4,800 membres au 1er octobre 1980.

C'est un résultat positif dont nous devons être fiers. Cela est dû au fait que le directeur du Membership a passé la majeure partie de son temps à aider les régionales à augmenter leur membership. Comme vous le savez, M. Eugène Trottier a fait beaucoup de porte à porte comme personne d'autre ne sait le faire en Alberta! Et les résultats sont là pour prouver que nous avons



M. Eugène Trottier célébrait ses 25 ans au service de l'ACFA.

un produit qui se vend bien si on sait le présenter. En fait, selon moi, la preuve est maintenant faite que la seule façon d'augmenter notre membership est cette méthode très personnelle qu'Eugène a imaginée dès le début et qu'il a développée par la suite avec le talent bien particulier qu'on lui connaît.

Cette année, nous avons fait un peu de spécial aussi en distribuant le petit calendrier que vous avez reçu et qui nous rappelle jour après jour que nous sommes membres de l'ACFA. La belle peinture d'Henri Baril qui orne ce calendrier nous rappelle aussi, comme je le mentionnais dans ma lettre de Noël, que lorsqu'on veut vraiment quelque chose, il faut y mettre du courage, de la ténacité et de la persévérance.

Permettez-moi une dernière remarque au sujet du membership. On entend dire assez souvent que notre Sécurité familiale, ça fait vieux jeu et qu'on devrait offrir ce service indépendamment du membership. Moi je vous dis que le Service de Sécurité familiale a toujours assuré une solide stabilité à notre membership. Nous n'avons pas deux qualités de membres, les assurés et les autres. Mais jusqu'à présent, vous reconnaîtrez que ce sont les assurés qui ont maintenu l'élément stable de notre membership.

Je ne dis pas qu'il ne pourrait pas y avoir d'autres façons, peut-être meilleures, d'atteindre le même objectif. Mais à ma connaissance, aucune n'a encore été proposée.

En terminant, je voudrais exprimer en votre nom et en mon nom propre notre reconnaissance à l'Assurance-Vie-Desjardins qui a envoyé un représentant à notre Conseil général du mois de septembre dernier en la personne de M. Louis R. Labrecque, Directeur général adjoint. Comme vous le savez, l'occasion était le 25e anniversaire de service (pas de naissance!) d'Eugène Trottier à l'ACFA.

COMMISSION CULTURELLE

La Commission culturelle, comme vous le savez, a pour objectif de promouvoir la culture canadienne française sous toutes ses formes dans la province de l'Alberta.

C'est donc dire que son champ d'action est très vaste et ses activités très variées. Mon intention aujourd'hui n'est pas de vous faire rapport de toutes les activités de la Commission, mais plutôt d'en énumérer quelques-unes à titre d'exemples.

Il y a évidemment la fin de semaine que nous vivons présentement. Vous vous souvenez sans doute que Rond-Point 80 a été un réel succès, non seulement sur le plan de la programmation mais aussi sur le plan financier. Cette année encore, c'est la Commission culturelle qui a planifié et préparé avec beaucoup de savoir-faire, Rond-Point 81.

Pour ce qui est de «Alberta Showcase» deux de nos artistes ont représenté très avantageusement les talents francophones. Il s'agit de Gabrielle Bugeaud et de Joanne Martineau, bien connues de tous. Cette année, nous avons deux personnes qui siègent au Comité d'organisation et celles-ci veilleront à ce que la francophonie albertaine soit bien représentée à cet événement important.

Par ailleurs, nous avons participé activement au projet CASO (Coopération d'achat de spectacles de l'Ouest) qui connaît un succès toujours grandissant. Non seulement ce projet nous permis d'apprécier des artistes de haute qualité mais également de faire participer nos propres artistes à des tournées, telles le Cercle dramatique de St-Paul.

Je voudrais noter encore la participation des Franco-albertains à toutes sortes d'activités culturelles telles que la Fête du Canada, le Festival de la Chanson de Granby, le camp musical CAMMAC, les modules artistiques, etc...

La Commission culturelle n'a pas la prétention de coordonner toutes les activités culturelles franco-albertaines. Son rôle est essentiellement de coordonner les tournées d'artistes et d'informer la population des différents programmes et activités.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le poste de directeur de la Commission est demeuré vacant avec le départ de Mme Louise Garand et nous n'avons pas pris de mesures pour le combler. Notre intention est de fonctionner avec une seule personne à plein temps pour cette année. Nous ferons une nouvelle évaluation à la fin de l'année.

LE CARREFOUR

Le Carrefour est peut-être l'exemple le plus concret des efforts que fait l'ACFA pour répondre aux besoins de ses membres. Ce service est né il y a environ huit ans quand des membres de la région de Rivière-la-Paix avaient exprimé au Directeur général d'alors le désir d'avoir accès à des livres, des disques, des cartes d'occasion, des jeux en français, etc...

Grâce à des subventions du Secrétariat d'Etat, du ministère québécois des Affaires culturelles, et de notre propre ministère albertain des Loisirs et de la culture, l'ACFA avait mis sur pied le «Centre culturel mobile» qui, par la force des circonstances, n'a jamais été tellement mobile... Néanmoins la solution temporaire qu'on avait trouvée alors avec la collaboration de Francalta, s'est avérée fort efficace tant et si bien qu'aujourd'hui ce service est répandu dans toutes nos régionales.

Dans son rapport annuel de l'an dernier, le Dr Roger Motut avait mentionné une étude qui avait été faite par deux experts du Québec, soit M. Jean-Paul Sylvestre et M. Claude Ampleman. Au cours de l'année, nous avons reçu leur rapport qui contenait d'excellentes recommandations. On recommandait, par exemple, un stage de formation pour tous les employés aussi bien au niveau provincial que régional.

Nous avons organisé ce stage, et il a eu lieu au mois de septembre. Des responsables de la Saskatchewan se sont joints à nous, et tous les participants ont trouvé cette activité non seulement intéressante, mais également extrêmement profitable.

Par ailleurs, comme plusieurs auront pu s'en rendre compte, nous avons apporté beaucoup d'améliorations physiques à notre magasin d'Edmonton, sans jamais cesser de veiller à l'efficacité de notre service. En fait, je n'exagérerais pas en disant que ce service est maintenant très bon et continue toujours de s'améliorer.

Ce qu'il y a de particulièrement intéressant aussi dans cette entreprise, c'est qu'elle se dirige très nettement vers son auto-financement. Ce n'est pas peu dire, surtout si l'on se souvient que dans le passé la librairie Fides et la librairie Schola n'ont pas réussi à survivre malgré la compétence et le dévouement de ses administrateurs d'alors.

Il faut dire cependant que notre succès est dû en grande partie au dévouement de plusieurs bénévoles. Je profite de cette occasion pour leur dire notre plus vive reconnaissance et aussi pour féliciter l'équipe dynamique et enthousiaste qui a fait que cette année, nous avons dépassé largement nos projections de vente.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Le dernier chapitre de mon rapport annuel sera forcément moins enthousiaste et moins optimiste. Il porte sur notre journal, Le Franco-Albertain.

Les commentaires qu'a reçus Richard Bérubé lors de ses visites dans les régions n'ont fait que corroborer ce que nous savions déjà d'une façon générale, on n'est pas satisfait de notre journal. En anglais, on dirait qu'il est «out of tune».

Nous avons toujours eu notre journal à coeur - peut-être trop - et depuis trois ans en particulier, l'ACFA a investi des fonds considérables dans le Franco-Albertain. Il nous a semblé que c'était des investissements nécessaires, mais aujourd'hui, nous devons bien nous poser des questions.

Je voudrais vous demander par exemple combien d'argent faudra-t-il encore engloutir pour garder notre journal? Je voudrais vous demander quelle coefficience peut-on imaginer entre les sommes d'argent investies et les résultats obtenus? En somme, je voudrais que nous nous demandions si nous en avons eu pour notre argent.

En toute honnêteté, reconnaissons au point de départ que dans un groupe minoritaire comme le nôtre, un journal est plus qu'une question d'argent. Mais moi je vous dis qu'il ne faut pas non plus s'entêter à maintenir un journal simplement pour dire qu'on a un journal. Notre journal doit être un organe d'information tout d'abord, puis il doit être aussi un instrument de réflexion, de motivation et de sensibilisation. Notre journal, selon moi, doit servir de lien entre nos communautés. Ses nouvelles, ses éditoriaux ,ses analyses doivent répondre à des besoins très précis que nous avons en tant que francophones vivant dans une province comme l'Alberta. Si notre journal ne fait pas ça, ne soyons pas surpris de constater le désintéressement des gens.

Je pense que l'heure est venue de nous pencher très sérieusement sur ce problème, de fixer de façon très claire nos objectifs, puis les moyens que nous voulons mettre de l'avant pour les atteindre.

Dans les plus brefs délais possibles, nous devrons convoquer des réunions spéciales qui nous permettront d'obtenir les réactions et les suggestions de la base, de la population.

Notre journal est une institution vénérable et il a déjà connu des années de gloire. Si nous parvenons à avoir des discussions franches, ouvertes, sérieuses, intéressées, il me semble que nous trouverons les moyens de sortir de la crise que nous traversons et qui a déjà trop durée.

Nous avons déjà beaucoup de pain sur la planche pour l'année 1981, mais notre journal, Le Franco, est un des premiers défis que nous devons relever.

J'estime, moi, que nous avons sur place l'expertise qu'il faut pour faire une bonne analyse de la situation et suggérer les mesures qui s'imposent en tenant compte des opinions de notre population. Ce que nous devons viser, ce n'est pas prioritairement de rendre l'entreprise rentable - encore que ce serait bien souhaitable, mais d'abord et avant tout d'avoir un véritable journal qui réponde à nos besoins et dont le financement demeure à l'intérieur du raisonnable.

Je pense que c'est le mandat que nous devons donner aux responsables, et si la chose est nécessaire, qu'on suspende la publication du Franco pendant quelques temps pour mettre en place une structure complète et efficace.

L'ACFA a le devoir, à ce moment-ci, de prendre une position énergique, faute de quoi on pourra nous accuser avec raison de gaspiller l'argent que nous avons la mission d'administrer avec compétence.

Le Franco doit, dans la mesure du possible, atteindre tous nos membres et refléter les réalités de nos régionales et de la francophonie albertaine.

CONCLUSION

Voilà, mes chers amis, un aperçu de ce qu'a été pour votre association l'année qui vient de s'écouler, et ce que nous entrevoyons pour l'année 1981.

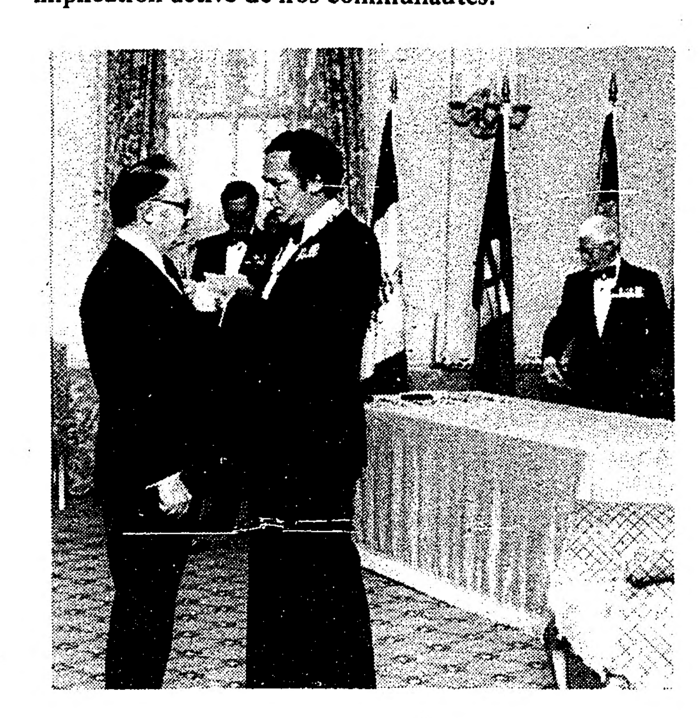
On peut sûrement, dire, vous en conviendrez, que l'année qui se termine a été bonne. Je puis vous assurer, en tout cas, que nous avons travaillé fort et que, malheureusement les résultats ne sont pas toujours en fonction des efforts que nous fournissons. Ca, vous le savez aussi bien que moi.

Pour ce qui est de la nouvelle année, il vous semblera peut-être que nos objectifs pourraient être plus nets, plus précis. S'ils ne le sont pas à l'heure qu'il est, c'est que nous avons décidé d'attendre vos réactions au rapport de Richard Bérubé. Il s'agit pour nous d'une campagne de sensibilisation à laquelle nous attachons une très grande importance.

Je peux vous assurer que toutes vos recommandations seront examinées attentivement et seront prises en considération. C'est le Conseil général, donc vos représentants, qui établira les priorités et les échéanciers en tenant compte, bien sûr, de nos ressources et de nos disponibilités en temps et en personnel.

Si je semble insister d'une façon particulière sur cet aspect de notre action, c'est que pour moi c'est là et pas ailleurs que se trouve l'avenir de nos communautés, notre avenir en tant que Franco-albertains.

Nous aurons beau faire tous les plans que nous voulons à Edmonton, nous aurons beau participer à plusieurs réunions par année à Ottawa ou à Montréal avec la Fédération des francophones hors Québec ou autres organismes nationaux, nous aurons beau injecter d'importantes sommes d'argent dans nos programmes, tout cela ne servira à rien s'il n'y a pas à la base cette implication active de nos communautés.



16 au 80 – M. Roger Motut recevait l'Ordre du Canada

Permettez-moi de me faire plus clair encore; l'ACFA n'existe pas pour faire fonctionner un secrétariat à Edmonton, ni pour participer aux délibérations de la FFHQ, ni pour publier un journal ou vendre des livres.

Elle existe essentiellement pour aider nos communautés francophones à rester fidèles à elles-mêmes, à survivre et à s'épanouir. Tout le reste se situe dans l'ordre des moyens, et chacun de ces moyens doit être jugé à ses mérites, c'est-à-dire en fonction de son efficacité à atteindre notre objectif.

Il se peut que dans le passé on n'ait pas porté suffisamment attention à cette dimension de notre Association. Quant à moi, tout doit être en fonction du développement communautaire. C'est d'ailleurs pour cela que je vous ai dit tout à l'heure que l'on portera une attention toute particulière à l'étude faite par M. Richard Bérubé.

C'est également pour cela que vous me voyez si déterminé à régler sans tarder le problème du Franco. Car notre journal doit être l'instrument privilégié de notre développement communautaire. C'est raison d'être, et s'il n'y arrive pas, il n'a plus raison d'exister.

En terminant, je tiens à remercier tous ceux qui participent à l'action de cette association tant au niveau provincial que régional. Vous êtes nombreux et je veux que vous ressentiez la satisfaction d'oeuvrer pour une cause des plus méritantes. Je veux remercier d'une façon bien particulière, toutes les personnes qui m'ont facilité la tâche. Je pense aux personnes à l'emploi de l'Association, aux membres de notre Exécutif provincial, aux Présidents des régionales et tous ceux qui siègent sur différents comités.

Ensemble nous avons travaillé avec sincérité et dévouement pour une cause qui nous tient à coeur. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'aimerais renouveler mon mandat à titre de Président de l'ACFA provinciale pour un nouveau terme.

Fort McMurray

Rivière-la-Paix

Plamondon

Bonnyville

Morinville - Legal

Saint-Paul

Edmonton

Red Deer

Calgary

Lethbridge

Gérard Mackell, président

Jean-Guy Thibaudeau, président

Reed Gauthier, président

Claudette Proulx, président

Edouard Houle, président

Rémi St-Pierre, président

Raymond Malo, président

Jean Moreau, président

Laval Pelchat, président

Gaston Renaud, président

Ces pages sont commanditées par l'Association canadienne française de l'Alberta.

Suite de la page 14

Princesse Daisy

Par Judith Karntz

Princesse Daisy n'est pas un roman comme les autres: c'est une histoire rêvée pour rêver. L'histoire d'une jeune femme belle, célèbre, et par-dessus tout femme-femme-femme à la recherche de sa vérité...

Enchanteur et romantique, voici un roman qui nous entraîne des palais de Saint-Pétersbourg à Venise: des réserves de chasse de Virginie à l'élégance des vieilles demeures britanniques; et puis à Londres, New York, Deauville ou sur la côte d'Azur, parmi les fastes de la jet society qui s'y retrouve selon les saisons. Cette histoire fabuleuse, dont le succès international bat tous les records, unit pour le plus grand plaisir du lecteur l'émerveillement du «il était une fois» à l'irrésistible attrait du monde trépidant d'aujourd'hui. Et Daisy est une héroïne incomparable. Laissez-vous séduire par Princesse Daisy, vous ne l'oublierez jamais.



Elle est née princesse Marguerite Alexandrovna Valenski, mais pour tout le monde elle est Daisy. Fille d'un authentique prince russe et d'une star américaine, Daisy, avec ses yeux noirs et sa chevelure d'or clair, semble promise à l'avenir le plus heureux.

Plus le temps passe, plus ce secret devient pesant. Même quand avec Kiki, sa meilleure amie, Daisy mène une vie d'artiste à New York. Même quand, ayant perdu sa fortune, elle se lance dans le monde fou et magique de la publicité télévisée. Même quand elle est entraînée, par un couple sans scrupules qui l'exploite, dans une existence mondaine et superficielle...

C'est alors, au moment où elle va basculer dans les mirages de la célébrité, que Daisy laisse l'amour envahir son coeur. L'amour, grâce auquel elle va se décharger du fardeau qu'elle portait depuis toujours et trouver la seule chose qui lui échappait: le courage d'affronter la vérité et de devenir elle-même.

Saine alimentation = force en action
Message de la semaine de nutrition

Il existe un slogan que l'on entend actuellement et qui dit: Saine alimentation = force en action. Non, ce n'est pas la dernière théorie d'Einstein ou la dernière politique énergétique du Premier Ministre Trudeau sur la hausse des prix du pétrole. C'est le thème de la première semaine nationale de Nutrition au Canada, du 2 au 8 mars, parrainée par l'Association Canadienne de Diététistes.

En fait, ce thème signifie simplement que vous devez équilibrer ce que vous mangez en fonction de votre activité pour maintenir votre poids corporel idéal.

Pendant la Semaine de Nutrition, plus de 3,000 diététistes à travers le Canada offriront leurs services pour aider à transmettre ce message. Plusieurs événements sont en voie d'organisation au niveau local, incluant des conférences et débats publics, des expositions dans les bibliothèques et les centres d'achats, des projets spéciaux dans les hôpitaux et les écoles, et des parades.

Dans plusieurs centres, des diététistes et des professionnels de l'activité physique feront des évaluations gratuites de la diète et de la condition physique des personnes intéressées.

Ce message est dirigé vers des Canadiens de toutes grandeurs et de tous les âges, car le contrôle du poids touche chacun d'entre nous, que ce soit à cause d'un poids excessif ou insuffisant ou encore à cause de la difficulté continuelle éprouvée à maintenir son poids actuel.

Obtenir l'équilibre parfait entre "Saine alimentation" et "force en action" n'est pas toujours facile.

L'enquête Nutrition Canada en 1973 a démontré qu'environ la moitié des Canadiens font de l'embonpoint, ce qui veut dire qu'ils ingèrent plus d'énergie ou de calories dans leur alimentation qu'ils n'en dépensent



Comment brûler ces calories est dans la pensée de ce couple intéressé au conditionnement physique.

sous forme d'exercice ou d'activité physique.

De façon à corriger ce déséquilibre, une personne qui fait de l'embonpoint peut faire une des trois choses suivantes:

1. Augmenter la dépense énergétique en augmentant son activité physique.
2. Diminuer l'ingestion énergétique en mangeant moins de tout.
3. Manger moins ET augmenter son activité.

Mais le déséquilibre énergétique peut aussi s'effectuer à l'inverse. Ceux qui sont émaciés ont aussi un problème. Leur solution est de manger plus en n'oubliant surtout pas de consommer de tous les aliments recommandés par le Guide alimentaire Canadien pour s'assurer que les éléments nutritifs de base dont le corps a besoin se retrouvent quotidiennement dans l'alimentation.

Le Guide, qui peut être obtenu de votre département de santé publique local, doit être suivi par tous, quelque soit leur poids. C'est un plan simple développé par Santé et Bien-Etre Canada qui classe les aliments en quatre groupes et suggère de consommer un certain nombre de portions de chaque groupe à chaque jour. Ces quatre Groupes sont les suivants: Lait et Produits Laitiers, Viande et Substituts; Fruits et Légumes, et Pain et céréales.

Que votre problème soit l'embonpoint, l'émaciation ou tout simplement la difficulté de contrôler votre poids actuel, vous pouvez prendre conseil auprès d'experts qui peuvent vous aider à résoudre votre problème.

Il y a plusieurs façons d'obtenir l'aide dont vous avez besoin – directement d'une diététiste, par des groupes travaillant sur la perte de poids ou l'exercice physique, ou simplement en lisant l'information pertinente sur le sujet du contrôle du poids. Votre YM-YWCA local, ainsi que les centres communautaires et les églises, offrent des classes de conditionnement physique et d'autres sports de loisirs qui peuvent vous aider à garder votre "forme" et à devenir plus actif.

Votre département provincial de Ressources Naturelles peut vous offrir de l'information sur les pistes cyclables et de randonnée pédestre, sur les trajets de canot-camping, etc.

Votre département de santé local peut vous donner gratuitement certains dépliants et brochures ou vous suggérer d'autres matériel de lecture. Des diététistes font de la consultation privée; ce sont des professionnels entraînés spécialement pour vous conseiller sur vos problèmes nutritionnels et alimentaires. Votre visite initiale débutera avec l'évaluation de votre diète actuelle et une revue de votre histoire médicale. Les diététistes considèrent des facteurs personnels souvent ignorés par les programmes commerciaux de contrôle du poids: votre horaire chargé à l'heure du "lunch", votre allergie au lait, votre hypertension, et ainsi de suite. Si vos habitudes alimentaires portent à croire que vous pourriez manquez d'un élément nutritif nécessaire, tel que le fer ou l'acide folique, ils feront des suggestions pour remédier à ce problème. Ils vous aideront à développer un plan pour gagner, perdre ou maintenir votre poids qui sera lié à vos préférences alimentaires et à vos habitudes de vie.

Pour localiser un diététiste dans votre région, téléphoner à votre Association Provinciale de Diététique, ou consulter votre médecin de famille ou les pages jaunes. Une visite initiale vous coûtera approximativement $30.00 et les visites subséquentes entre $10.00 et $15.00.

Si votre employeur est assuré à la Croix Bleue, une consultation gratuite peut être inclue dans votre police d'assurance groupe. Des diététistes sont aussi disponibles dans plusieurs cliniques externes de centres hospitaliers. Vérifier avec l'office de l'assurance santé de votre province pour voir si ce service est couvert par votre plan d'assurance santé.



Association canadienne-française de l'Alberta

ORDRE DU JOUR
DE
L'ASSEMBLEE ANNUELLE
QUI AURA LIEU AU CONVENTION INN SOUTH
(4404 Calgary Trail, Edmonton, Alberta)

EN LA SALLE DU BAL — *LE 7 MARS 1981 A 13h30*

1. *Adoption de l'ordre du jour*
2. *Lecture du procès-verbal de la dernière réunion*
3. *Rapport du Président*
4. *Rapport financier*
5. *Nomination d'un vérificateur*
6. *Rapport du Comité des Statuts et Règlements*
7. *Rapport du Comité des candidatures et élection*
8. *Autres items:*
   - *8.1*
   - *8.2*
   - *8.3*
   - *8.4*
   - *8.5*
9. *Levée de l'assemblée*

NECROLOGIE

MME MAURICE BEAUCHAMP

Mercredi le 18 février en l'église St-Joachim d'Edmonton eurent lieu les funérailles de Mme Maurice Beauchamp. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles — Denise, Mme Ron Konschuh d'Airdrie et Rita, Mme Adrien Ouellette de Girouxville, dix petits enfants et six arrière petits enfants. La messe de la Résurrection fut concélébrée par le R.P. Georges Tétrault, o.m.i. de St-Albert et le R.P. Ed. F. Kennedy, C.Ss.C. de Grande Prairie. Les porteurs furent MM. Adrien Ouellette, Noël Girouard, Paul Girouard, Ron Konschuh, Larry Konschuh et Dale Konschuh. Le R. Fr. G. Letourneau assistait à l'autel et Albert Parent portait la croix. Aux prières le soir la célébration de l'Eucharistie fut concélébrée par les RR.PP. Roger Prieur, o.m.i. de Girouxville et Raphael Lessard de Falher.

Au cours de sa vie bien remplie, Mme Beauchamp a toujours fait preuve d'un grand dévouement pour les oeuvres paroissiales et sociales, soit à Donnelly, Falher Girouxville ou à Edmonton où elle vécu ses neuf dernières années.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

ACTIVITES A VENIR

La régionale organise un souper pour le 21 mars. Les détails ne sont pas encore tous vérifiés, mais nous invitons les membres à communiquer avec le Centre culturel pour plus de renseignements qui nous seront disponibles dans quelques jours!

L'ACFA de Lethbridge aura le plaisir de recevoir, le 3 mars, le commissaire aux langues officielles monsieur Max Yaldon et son adjoint d'Ottawa, et M. Maurice Gauthier, représentant du commissaire, région ouest, les membres du conseil seront là pour leur souhaiter la bienvenue à un goûter préparé en leur honneur. Pour plus de renseignements, communiquer avec le Centre culturel

Les rencontres d'artisanat continuent tous les jeudis soirs au Centre culturel.

Les soirées Hebdo ont recommencées et continuent tous les vendredis soirs à partir de 20 heures.

AVIS, AVIS...

Félicitations à Wayne et Marcia Kenna pour la naissance de leur fille Bridget Annette le 12 février.

La coordonnatrice Roberte Savage partage sa joie avec vous tous: elle est grand maman pour la première fois.

★★★★★★★★★★★★★★

ANNIVERSAIRES

★★★★★★★★★★★★★★

LE 1 MARS

Edgar OUELLETTE

LE 2 MARS

Jocelyne RASTEL

LE 3 MARS

Shirley DAHL

LE 4 MARS

Pierre LEBLANC
Mary DRAIN

LE 5 MARS

Thérèse GENDRON

les petites annonces

1 - Offres de services
2 - Offres d'emploi
3 - Gardiennes demandées
4 - Logement à louer
5 - Logement demandé
6 - A vendre
7 - Divers
8 - Personnel

Dame cherche de l'emploi dans la région de Bonnie Doon. Pour information: 439-3365 le soir.

A VENDRE 6
BOBCAT 1978, 3 portes, 19000 milles, radio, stéréo 8 pistes, vitres teintées, couvre-siège. Téléphone: 426-0687 après 5h00. (7-11)

6
AMEUBLEMENT COMPLET A VENDRE' inclus meubles d'enfants, 4 mois d'usage. Pour informations: 487-2291. (21-11)

J'AIMERAIS GARDER enfants à la maison, du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 ou toute la journée. Pour plus ample information 466-1453, Mme Raymonde Laforme. (7-11)

A VENDRE
Manteau de rat musqué, couleur naturelle, collet en renard norvégien, grandeur 13 ans. Aussi chapeau en renard norvégien. Tél.: 475-6718 (19/12)

Aimerais garder des enfants, la semaine de 8h00 à 17h00. Peux se déplacer facilement. Pour information: 248-6893.

CELIBATAIRE 45 ans et fermier au Sud de la province désire la compagnie affectueuse, but mariage. Adressez-vous au casier du Franco *1003.

Toutes personnes intéressées à partager un appartement ou ayant la possibilité de louer une chambre avec pension, s'il vous plaît téléphonez à Bernard au 469-1435. (21-11)

Recherche des travaux de couture de tout genre. Contactez Mme Cayla: 463-2796.

Chambre à louer. Libre maintenant $135.00/mois. West End, appelez Micheline après 7 heures p.m., au 489-6772.

Si vous désirez PRENDRE DES COURS de tricot en français à son prix s'adresser à: 420-0603.

INVITATION SPECIALE

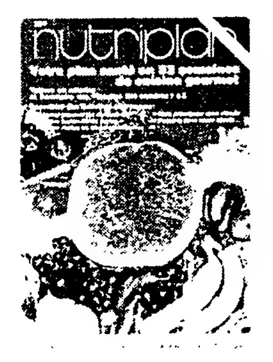
Les réunions se continuent à tous les dimanche soir à 19h00 au YWCA, 320-5 ave sud est. Le Rév. Marcel Bouchard priera pour les malades. Information: 248-4693. (28-11)

LIT A VENDRE presque neuf avec 1 sommier, 1 matelat, support à roulettes - aussi 2 oreillers, 1 miroir et 2 photos de paysage encadrées/ 300.00. S.V.P. contactez Christiane à 468-1583.

Homme au début de la cinquantaine, désire connaître une compagne sérieuse et affectueuse, aimant le dialogue, ayant le sens des affaires, grande de préférence, j'apprécierais qu'elle ne fume pas. Peu importe l'âge. S'adressez à Gabriel Dallaire, box 2034 Saint-Paul, Alberta, T0A 3A0.

Offre mes services pour peinturer maison ou autres. Pour information, demandez Claude: 439-3365

NUTRIPLAN



Le plan de santé en 52 semaines - c'est d'abord une collection de recettes originales, délectables. Parce que le plaisir est souverain et que tout régime d'austérité est voué, tôt ou tard, à l'échec.

C'est ensuite une composition de menus où couleurs, textures et saveurs se marient dans l'harmonie de mets qui contiennent l'ensemble des éléments nutritifs indispensables au bien-être du corps et de l'esprit.

C'est encore un guide de pratique de diététique moderne à votre service. Deux diététistes professionnelles ont révisé pour vous les menus et recettes de chaque «Semaine-Santé du Gourmet» et calculé les valeurs en calories et en éléments nutritifs.

C'est aussi un plan d'organisation de travail.

L'ENFANT PERDU ET RETROUVE OU PIERRE CHOLET

Par Jean-Baptiste Proulx

En 1845, à Saint-Polycarpe, petit village du Québec, un colporteur sans scrupule, pour se venger d'une vente ratée, enlève trois jeunes enfants de six, cinq et trois ans. Il les conduit jusqu'au port de Montréal où il les vend comme futurs mousses, à un vieux capitaine de voilier dont le port d'attache est à Saint-Malo en France.

Seul, l'aîné de ces trois enfants, Pierre Cholet, survit à de longues et terribles aventures et parvient, trente-cinq années plus tard, à retrouver ses parents, ses frères, ses soeurs...

Fils de Jean-Baptiste Proulx dit Clément et d'Adélia Lauzon, Jean-Baptiste Proulx naquit à Sainte-Anne-de-Bellevue, le 7 janvier 1846. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et fut ordonné prêtre à Montréal le 25 juillet 1869.

jean-baptiste proulx
l'enfant perdu et retrouvé
ou pierre cholet



Suite à la page 11

Cartes professionnelles et d'affaires

Religion

LES TÉMOINS DE JEHOVAH: A LA DEFENSE DE VERITES BIBLIQUES

par Marc Delbès

(S.O.P.) - **Peut-être les avez-vous vus qui se tenaient au coin des rues et présentaient leurs journaux aux passants... Ou peut-être vous est-il arrivé d'échanger quelques mots avec eux quand ils sont venus sonner à votre porte. Quoi qu'il en soit, il est de plus en plus difficile pour la population québécoise d'ignorer ce mouvement qui regroupe presque 10,000 membres dans la province. Nous avons donc tenté de faire plus ample connaissance avec les Témoins.**

Sous tous les rapports, ou peu s'en faut, les Témoins de Jéhovah sont comme tout le monde. Vous avez peut-être pu le constater par vous-même avec des voisins ou collègues de travail qui en font partie. Cependant, il est d'une importance capitale pour eux que leurs croyances soient fondées sur la Bible et non sur des philosophies ou des credo religieux. Ainsi, les Témoins de Jéhovah laissent la Parole de Dieu, la Sainte Bible, guider leur mode de vie.

Si aujourd'hui ce mouvement compte environ 10,000 membres, c'est le fruit du travail de porte-à-porte qui caractérise les Témoins de Jéhovah. C'est en 1920 que les premiers Témoins de Jéhovah, d'expression anglaise, font leur apparition au Québec. En 1922, le premier groupe français voit le jour. Au début, l'expansion s'avère difficile puisqu'en 1945 le groupe francophone ne compte que 350 membres.

Nous avons demandé à M. Léonce Crépeault, porte-parole des Témoins, de nous expliquer l'expansion des trente dernières années. "L'activité zélée de maison en maison, dit-il, est la principale raison de cet accroissement. Ce travail nous a permis de constater la soif des gens pour les vérités bibliques. La faillite des gouvernements à apporter une solution valable aux maux sans cesse croissants, note M. Crépeault, a incité les gens à rechercher une solution." Enfin, M. Crépeault signale que la ténacité des Témoins de Jéhovah, devant les vagues de persécution passées, a éveillé la curiosité du public.

COMMENT FAIRE FACE À CETTE PÉNURIE D'AMOUR

Placé sous le thème "L'amour divin", le dernier congrès des Témoins (en 1980) avait pour but d'aider les personnes à faire face à la pénurie d'amour entre les humains. Démontrant comment l'amour divin peut améliorer la qualité de la vie et la conduite morale des individus, les orateurs ont encouragé les assistants à cultiver cette qualité divine.

La conférence principale de ce congrès portait sur le thème: "Pourquoi un Dieu d'amour réclamera-t-il vengeance?". M. S. Szostak a alors affirmé que la fin du monde est proche. "L'homme a abusé de sa demeure et doit bientôt payer la rançon de son égoïsme et de son indifférence", a-t-il dit.

D'après M. Szostak, l'état du monde est sombre et restera ainsi jusqu'à ce que Dieu intervienne pour arrêter la plongée verticale de la société humaine vers le chaos international et la destruction. A en croire l'orateur, il n'y a aucun doute que les nations vivent les dernières heures de leur existence et font face à une fin catastrophique.

Mais, sur un ton optimiste, M. Szostak a fait clairement comprendre qu'il existe une solution: la voie de Dieu. "Il faut, de conclure l'orateur, que le nom et le dessein de Dieu soient justifiés et que la terre, magnifique création divine, soit purifiée des effusions de sang, de la corruption et de l'immoralité qui l'ont souillée depuis des millénaires. C'est alors seulement que notre globe deviendra le paradis universel que Dieu se proposait de donner à l'humanité."

Les 12,000 congressistes ont pris la résolution d'intensifier leurs efforts afin de proclamer la voie de Dieu comme unique voie de salut, en plus de réaffirmer leur neutralité vis-à-vis les affaires politiques dans les deux cents pays où leur organisation est établie et active.

LES VÉRITÉS BIBLIQUES À LA TÉLÉVISION

Les Témoins de Jéhovah ont toujours fait un bon usage des moyens de communication mis à leur disposition afin de susciter l'intérêt pour les desseins divins. Ainsi, une série de quarante programmes de télévision, préparée à l'intention du secteur communautaire des cablo-distributeurs, a été réalisée. Ces émissions ont pour thème "Le point de vue biblique".

Par le passé, la société des Témoins de Jéhovah fit oeuvre de pionnier dans le domaine des communications. En 1914, elle présenta le premier film sonore qui dépeint les desseins de Dieu à l'égard de la terre et du genre humain. Ce "PHOTODRAME DE LA CRÉATION" obtint un immense succès.

Plus tard, en 1924, ils profitèrent des toutes nouvelles techniques radiophoniques et diffusèrent par le moyen de leur propre station des discours bibliques, dans les États de New York, du New Jersey et du Connecticut.

Aujourd'hui, le moyen principal que les Témoins de Jéhovah emploient pour contacter les gens est la prédication de maison en maison. Cependant, M. Filteau, coordonnateur des émissions "Le point de vue biblique", explique que la télévision demeure le moyen le plus direct d'atteindre les gens et

Suite en page 16

FRANCO POUR JOUER

MOTS CROISES

PROBLEME 3625

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2		■						■		■		
3							■					■
4		■										
5					■							
6				■		■				■		
7		■				■				■		
8			■					■				
9				■					■			■
10											■	
11	■								■			
12								■				

HORIZONTALEMENT

1– Désormais.
2– Rongea. – De l'alphabet grec.
3– Battre à grands coups. – Aussi.
4– Genre de crocodiles fossiles, dans les terrains secondaires.
5– Parcourues des yeux. – Aller au trot.
6– Anc. ville de Chaldée. – Pacha de Janina. – De la gamme.
7– Recueil de bons mots. – Prén. masc. – Dans.
8– Dans tribut. – Cri des bacchantes. – Partie du jour.
9– Roi d'Israël. – A de l'affection pour. – Premier mot de l'hymne de St-Jean-Baptiste.
10– Verseras de nouveau.
11– Serrons entre les dents. – Cours d'eau Russe.
12– Tirent vengeance. – Genre de plante à feuilles purgatives.

VERTICALEMENT

1– Ancien nom des rubaniers.
2– Jumelles. – Très pâle.
3– Demeurera. – Belle riv. de la Nouvelle-Ecosse.
4– Anneaux de cordage. – Nég. – Unité de travail.
5– Petit-neveu de Jacques Cartier. – Pie.
6– Dans les Alpes, partie d'une vallée orientée au Midi. – Petit de l'oie.
7– Sert à encourager. – De bouche.
8– Retiré, peu fréquenté. – Légumineuse.
9– Nage.
10– Dehors (anglais). – S'emploie pour chasser quelqu'un.
11– D'une manière correcte. – Pron. indéf.
12– Milieu. – Instrument qui sert, dans les opérations à maintenir certaines parties écartées. – Conscience

Solution dans la prochaine édition

Suite de la page 15

permet ainsi de leur faire connaître les vérités bibliques. Aussi, ces émissions éducatives visent à apporter la solution de la bible aux nombreux malaises caractéristiques de notre époque.

Voici quelques-uns des thèmes abordés dans ces émissions: comment combattre la dépression, comment s'assurer une vie de famille heureuse, le rôle des parents dans la famille, la solution à la délinquance. Ces émissions diffusées en anglais depuis quatre ans remportant beaucoup de succès, et cela a encouragé l'expérience sur les chaînes françaises de Cablevision. La diffusion en français a d'ailleurs déjà commencé depuis quelques mois dans certaines régions du Québec.

Toutefois, que ce soit à la télévision ou par la prédication zélée de porte en porte, les Témoins de Jéhovah sont plus résolus que jamais à faire connaître le nom de Dieu et son dessein à tous les Québécois.

PROBLEME3624

Solution de la semaine dernière

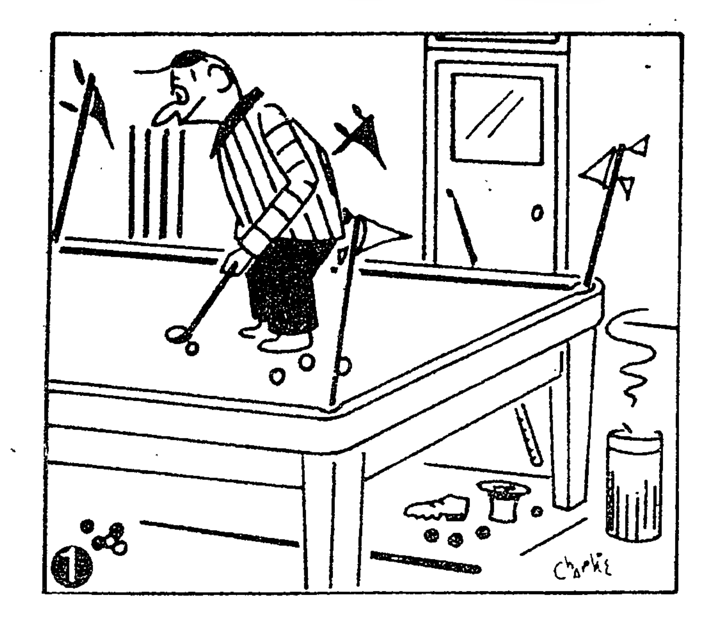


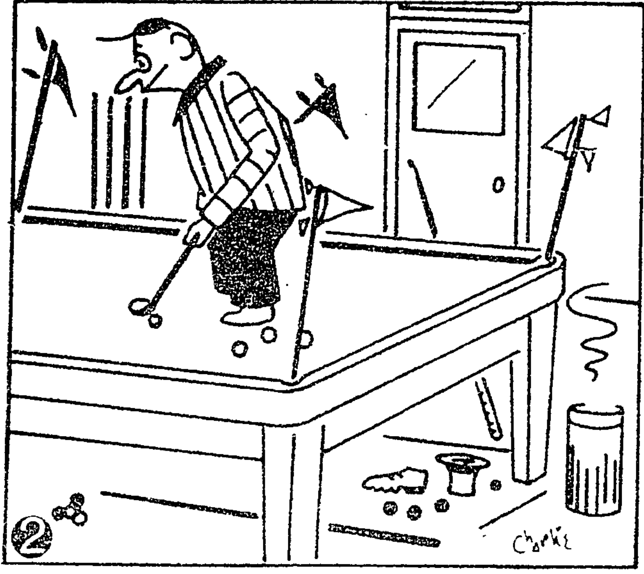
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	I	N	T	E	N	A	N	T		P
2	A	N	T	I	A	R		R	I	E	U	R
3	N	E	E	R	L	A	N	D	E		R	E
4	D	C		V	O	T	I	E	Z		O	S
5	O	D		A	N		O	N		E	S	T
6	R	O	A	N	N	E		T	E	R	C	E
7	E	T		A	I	L	E		G	R	O	S
8		E	U		E		S	I	R	O	P	S
9	A		R	A	R	E		D	E	N	I	E
10	D	I	A	N	E		P	E	N	S	E	
11	O	R	N	E		C	R	E	E			I
12	S		E	T	I	R	E		R	E	A	L

ENIGME

Il doit répondre: "Vous allez me peindre en violet". Si c'est ce que voulait Radégou, donc la vérité, il devrait le peindre en rouge mais ce faisant, il le ferait mentir.

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–649

MOTS CACHES

9 lettres cachées

P	P	A	R	L	E	R	E	T	A	T	S	N	O	C
T	N	E	M	E	R	U	E	I	R	E	T	S	O	P
R	T	N	E	M	E	S	S	I	T	N	A	N	O	A
A	R	I	N	O	I	T	A	S	N	E	S	S	G	R
I	O	M	R	N	R	I	O	R	I	T	S	I	O	L
N	N	P	I	R	E	U	A	A	I	E	S	G	A	O
E	C	A	V	E	F	C	F	T	D	S	N	T	L	I
R	N	I	I	F	E	O	U	E	E	E	I	R	M	R
S	P	R	R	S	I	T	M	M	R	T	E	A	E	R
R	A	I	U	E	I	E	E	E	U	I	R	M	E	I
I	R	E	S	O	S	N	R	D	D	O	E	E	R	T
O	I	D	N	O	T	E	E	E	E	T	S	E	S	E
V	V	N	A	S	S	E	C	R	U	O	S	S	E	R
A	E	O	N	R	E	I	L	B	U	O	O	T	R	E
L	T	R	I	N	E	V	E	R	P	R	B	E	T	E

Agissements
almée

Bête
bosse

Cave
constater
constitutionnel
cote

Foie
fumer

Impair
irriter

Latitude
lavoirs

lois

Nain
nasse
nier
nantissement
note

Oublier

Pari
parler
parloir
pire
poser
possède
postérieurement
prévenir

Races
rate
ressources
rivet
rogner
ronde
rude

Sensation
souffrir

Tiroir
toit
tourne
traîner
trame
très
tronc

Virus

Réponse du no. : PRESENTER









PROBLEME

30 disques.

LE MOT COMMUN

Premier groupe: pied
Deuxième groupe: planche

POUR OU CONTRE

Contre-pied, contrecoeur, contrepoids, contrepoint. Pourpoint, pourtour.

CBXFT CHFA Semaine du 28 février au 6 mars 1981

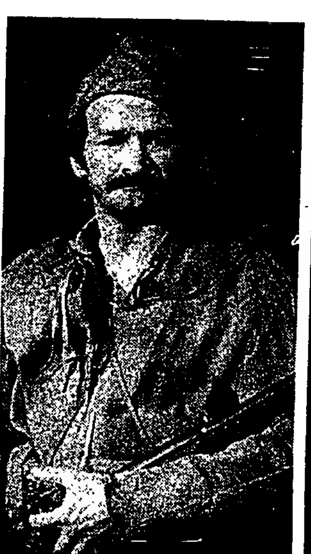
L'EMETTEUR

Spécial-Variété

Sur des airs d'hier

Bref aperçu du "comment et pourquoi" l'Ouest a gardé une certaine tradition musicale d'origine canadienne - française.
Orchestre dirigé par Denis Bédard au piano
Michel Forestier, guitar - Calvin Cairns, violon
Troupe de danse "La Girandole"
sous la direction de Suzanne Foisy
Animateur - André Roy
Une émission de Denis Lord
Le lundi 9 mars, à 19H30






CBXFT La Télévision Française en Alberta

SUPPLEMENT AU FRANCO-ALBERTAIN
VENDREDI LE 27 FEVRIER 1981

★★★

SAMEDI 28 FEVRIER

08h30 PASSE PARTOUT
Anim : Marie Eykel, Jacques L'Heureux et Claire Pimparé. Prod : ministère de l'Education du Québec.

09h00 CANDY
Dessins animés

09h30 PACHAT

10h00 HEROS DU SAMEDI
Reportage sur l'ouverture des Jeux du Québec à Victoriaville. Anim.. Serge Arsenault et Gérard Potvin. Réal . Jacques Viau

11h00 STAR TREK

11h30 TELEJEANS
Magazine jeunesse Anim . Jacques Lemieux Réal Francine Charron

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h00 DECLIC

14h30 CINE FAMILLE
Fifi Brindacier en balade. Comédie interprétée par Inger Nilsson, Par Sundberg et Maria Persson Une fillette dotée d'une force colossale, Fifi Brindacier, entreprend une amusante balade à cheval en compagnie de deux jeunes amis, Tommy et Anika Ensemble les enfants connaissent diverses aventures suscitées par l'imagination toujours fertile de Fifi (Sué -all)

16h00 TELEJOURNAL

16h05 NOIR SUR BLANC

17h00 BAGATELLE

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Toronto à Montréal

20h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

21h30 PIERRE ET CIE

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur. Michel Benoit

22h45 LE REGIONAL

23h05 CINEMA
«Flics et voyous (Cop and Róbers).

DIMANCHE 1 MARS

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 PETIT CASTOR
Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père.

09h30 GRISU LE PETIT DRAGON
Dessins animés racontant l'histoire d'un petit dragon dans l'impossibilité de contrôler les flammes qui sortent de sa bouche. Il lui arrive toutes sortes d'aventures. *Le Roi du désert*

09h45 EN TERRE SAINTE
Anim.. Suzanne Piuze Musique. Guy Trépanier. Réal.. Gérard Chapdelaine. *Sur l'esplanade du temple.* Le roi Salomon avait fait ériger un temple magnifique en hommage à Yahvé. L'esplanade de ce temple a été durant des siècles le lieu saint des Juifs. Depuis le VIIe siècle, les musulmans en ont fait un lieu saint de l'Islam. Mais, que sait-on de la religion musulmane?

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 LE MONDE TRIBAL

12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

13h00 UNIVERS DES SPORTS
En direct de Victoriaville, les Jeux d'hiver du Québec Patinage artistique Gymnastique féminine. Lutte Patinage de vitesse. Anal Pierre Dufault, Serge Arsenault et Gérard Potvin Reportage sur la Coupe du monde de sauts à ski à Thunder Bay Réal. Jacques Viau, Jean-Claude Houde, René-Marie Gagné, Jacques Bérubé, André Latour. Réal -coord.: Guy Desormaux.

15h00 ECRIVAINS FRANCAIS

15h30 PROPOS ET CONFIDENCES

16h00 D'HIER A DEMAIN

17h00 SECOND REGARD
Le Violon de la paix. Rencontre avec Yehudi Menuhin, l'un des plus grands violonistes du siècle, bien connu grâce à la série télévisée *l'Homme et la musique* Rech. et entr.: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean St-Jacques

18h00 HEBDO DIMANCHE
Magazine d'information Anim.. Michel Benoit. Rédacteur en chef délégué Lucien Millet Réal. Pierre-Marcel Claude

19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, André Montmorency, Roger Joubert, Paul Berval, Sophie H. Lorain, Pauline Martin, Robert Bouchard, Normand Brathwaite et Danielle Fichaud. *Christian veut se recycler.* Christian veut faire un homme de lui en suivant un entraînement pour devenir soldat Évidemment l'entraînement se fait au restaurant, sous la direction de Titiana Réal . Maude Martin

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. Mardi gras avec Zachary Richard. Zachary Richard interprétera *la Chanson du Mardi Gras, Honda Wonda, Mama Rosin, les Haricots, Iko Iko, Indian Red et Un autre soir ennuyant* Comme invitée, Ranee Lee chantera *Jambalaya, Viens nous rejoindre* Nous aurons aussi l'occasion d'entendre Michel Séguin et Daniel Barbe Zachary Richard assurera la direction musicale Réal.: Michel Gaumont

22h30 TELEJOURNAL

22h45 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

★★

23h05 CINE CLUB
«Le cri du sorcier »

LUNDI 2 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
Comment bien contrôler son poids. Les bonnes habitudes de vie sont supérieures aux régimes intensifs. Anim. Pierre Tessier. Part. Suzanne Réal. Jean-Claude Houde. CBVT-Québec

09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE
La vie des animaux domestiques expliquée par Nimo (Jacques Piperni) et Anne (Johanne Garneau). Scripteurs Michèle Poirier, Suzanne Léveillée, Benoit Dagenais, Marie Baillargeon; Danièle Coutu, Lucie Bélisle et Louise Gamache. Marionnettistes Bernard Poisson, Hélène Falcon. Voix Serge Turgeon, Jean-Pierre Chartrand, André Cartier, Claude Moler, Johanne Rodrigue, Suzanne Léveillée et Nicole Morin. Réal. Raymond Pesant. *Le Cygne* **(1re de 5).**

09h45 YOU HOU
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
Anim. Lise Massicotte. Réal. Marcel Lamy. CKTM Trois-Rivières *Le Tricot*, avec Solange Brien, styliste. Un châle facile à réaliser. *Consommer intelligemment*, avec Madeleine Plamondon, dir. du service d'aide au consommateur. Quels sont les droits du citoyen?

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Benoit Marleau reçoit Claudette Taillefer. Recettes: navarin d'agneau et côtelettes d'agneau grillées

11h30 WOODY LE PIC
12h00 NANNY
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE JOUER
Jeu-questionnaire où les concurrents sont les téléspectateurs eux-mêmes. Anim. Jacques Houde. Collaboration. Lucie Lord. Textes Albert Brie. Réal. Yves Dumoulin

15h00 LES ATELIERS
De Montréal. Les Dr Flipo et L'Heureux, vétérinaires, nous entretiennent des petits animaux domestiques et des soins qu'ils requièrent. Anim. Jacques Houde et Elisabeth Gagnon. Réal. J. Réal Gagné

15h30 ALBUM DE SOUVENIRS
16h00 BOBINO
16h30 ALBATOR
17h00 QUELLE FAMILLE

17h30 SUR LA ROUTE DE L'AMITIE

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo
Les grands titres des nouvelles nationales et internationales suivis des nouvelles régionales. Anim. Gabi Drouin. Rédacteur en chef délégué. Pierre Jomphe. Météo. Jocelyne Blouin. Réal. Danielle Cloutier et Martin Cloutier

19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal. Alex Page. Au menu: navarin d'agneau printanier et coeur de laitue Aurore

19h30 LAUTREC 81
Variétés. Promotion du disque et de ses vedettes. L'animateur, Donald Lautrec, nous présentera six invités par émission et le choix des chansons sera fait à partir de la production de nos maisons de disques, sans égard aux choix suggérés par les palmarès déjà existants. Réal.-coord. Maurice Dubois

20h00 DU TAC AU TAC
20h30 TELE SELECTION
«79 Park Avenue»
22h30 TELEJOURNAL

22h55 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

23h15 JEAN CHRISTOPHE
24h15 SCENES DE LA VIE CONJUGALE

MARDI 3 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
Les douleurs lombaires. Comment protéger le dos. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
Entretien avec M. Gilles Corriveau, chef de la division des communications, caisses populaires de la Mauricie. Les différents services bancaires: le coffret de sécurité, les chèques de voyage, le dépôt de nuit, la plaque d'immatriculation, etc. *Tradition québécoise*, avec Lorraine Boisvenue, écrivain. Pâques et ses traditions. Le dimanche des rameaux, le carême, le mardi gras.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

LES FILMS DE LA SEMAINE

Samedi 28 février

23h05 CINEMA

«Flics et voyous (Cops and Robers). Comédie policière réalisée par Aram Avakian, avec Cliff Gorman et Joseph Bologna. Deux policiers newyorkais décident de profiter de leur connaissance du monde interlope et des techniques du crime pour faire fortune et s'en aller vivre une vie facile à l'étranger: (USA.73)

Dimanche 1 mars

23h05 CINEMA

«Le cri du sorcier» (The shout). Drame psychologique réalisé par Jerzy Skolimowski, avec Alan Bates, Susannah York et John Hurt. Un individu étrange se prétend doté de dons surnaturels à la suite d'un long séjour en Australie parmi les aborigènes. (BRIT. 78)

Lundi 2 mars

20h30 TELE SELECTION

«Les grands romans: 79 Park Avenue» mélodrame réalisé par Paul Wendkos, d'après l'oeuvre de Harold Robbins, avec Lesley Ann Warren, David Dukes, Marc Singer et Michael Constantine. Devenue prostituée, Maja prend le nom de Marianne Morgan. Après un mariage raté avec Mike. elle est contrainte par les circonstances à épouser Ross. (USA.)

Mardi 3 mars

14h30 CINEMA

«La vie de Château» Comédie réalisé par Jean-Paul Rappeneau, avec Catherine Deneuve. Philippe Noiret et Henri Garcin. La jeune épouse d'un châtelain de Normandie s'ennuie à la campagne et rêve de vivre à Paris. Elle découvre un jour dans le fruitier du château un homme qui se cache, c'est un officier en mission d'observation (FR.65)

23h45 CINEMA

«Trois soirées au Plaza» Film à sketches réalisé par Arthur Hiller, avec Walter Matthau. Après 24 ans de mariage, un couple refait son voyage de noces. C'est dans ce cadre qu'il se séparera. Un producteur d'Hollywood retrouve une ancienne amie dont il est resté amoureux. Les parents d'une jeune fille qu'on attend pour son mariage tentent de la faire sortir de la pièce où elle s'est enfermée (USA 70)

Mercredi 4 mars

23h15 CINEMA

«Prise au piège.» Drame phychologique réalisé par Max Ophuls, avec James Mason, Robert Ryan et Ruth Brady. Une jeune fille quitte sa ville natale pour New York dans l'espoir d'y trouver un emploi rémunérateur et aussi l'homme de ses rêves. Le hasard lui fait connaître cet homme riche et beau mais également tyrannique et névrosé. (USA 49)

Jeudi 5 mars

14h30 CINEMA

«Texas nous voilà» recherché par la justice, un noble espagnol se réfugie au Tecas. Ses belles manières ne manquent pas d'amuser les cowboys. Sa galanterie lui vaudra cependant la protection puis l'amour d'une jeune comanche.

20h00 LES GRANDS FILMS

«La rose et la flèche» Comédie dramatique réalisée par Richard Leste, avec Sean Connery, Audrey Hepburn et Robert Shaw. Après avoir suivi le roi Richard Coeur-de-Lion aux Croisades, Robin des Bois revient vingt ans plus tard à la forêt de Sherwood. (BRIT.76)

23h15 CINEMA

«Tueuses à gages» Drame policier réalisé par Tracy Keenan Wynn, avec Yvette Mimieux, Joseph Campanella et D. Rambo. Une jeune femme exerce l'étrange métier de tueur à gages. Son charme lui permet d'accomplir ses missions sans jamais éveiller les soupçons. Mais un jour, elle manque de courage et laisse vivre sa victime.(USA)

Vendredi 6 mars

14h30 CINEMA

«L'attentat de la rue St-Nicaise» Drame policier réalisé par Victor Vicas, avec François Dyrek Jean-Paul Zehnacker et Evelyne Dandry. Après le coup d'Etat de novembre 1799, les anciens jacobins éprouvèrent une haine farouche pour Napoléon Les Royalistes ne lui pardonnèrent pas non plus. (FR.)

23h15 CINEMA

«Police Python 357» Drame policier réalisé par Alain Corneau, avec Yves Montand, François Périer et Simone Signoret.

SPORTS

SAMEDI 28 FEVRIER

10h00 HEROS DU SAMEDI
Reportage sur l'ouverture des Jeux du Québec à Victoriaville. Anim.: Serge Arsenault et Gérard Potvin. Réal.: Jacques Viau.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Toronto à Montréal

DIMANCHE 1 MARS

13h00 UNIVERS DES SPORTS

11h30 HEIDI
12h00 TES FILLES ET MES GARCONS
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
«La vie de Château»
16h00 BOBINO
16h30 DON QUICHOTTE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 RACE DE MONDE
21h00 TELE MAG
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL

22h55 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

23h15 RENCONTRES
23h45 CINEMA
«Trois soirées au Plaza»

MERCREDI 4 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
La pause exercice. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
12h00 LES FILLES DU CIEL
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 TELE 5

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 AU NATUREL
19h30 GALACTICA
20h30 LE TEMPS D'UNE PAIX
21h00 LES 36 CORDES
21h30 BIZARRE, BIZARRE
22h00 LA GUERRE DES 10,000 JOURS
22h30 TELEJOURNAL

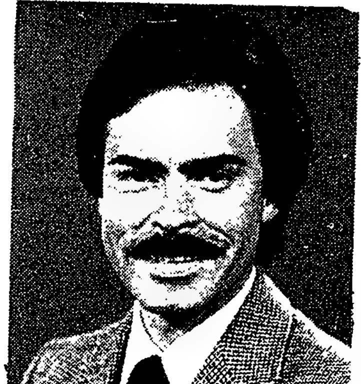
22h55 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

23h15 CINEMA
«Prise au piège»

JEUDI 5 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 JE SOUFFLE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WICKIE
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
«Texas nous voilà»
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU

Au Naturel



Nouvelle émission à CBXFT

Magazine hebdomadaire d'information animé par Normand Séguin qui vous renseigne sur tous les événements importants de la scène albertaine.

Le mercredi à 19H00

Réalisation: Mariette Hains
Collaborateur: Guy Cormier

CBXFT La Télévision Française en Alberta

17h30 DU NEUF AU ZOO

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 PHARE OUEST
19h30 BOOGIE WOOGIE 47
20h00 LES GRANDS FILMS
«La rose et la flèche»
22h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
22h30 TELEJOURNAL

22h55 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

23h15 CINEMA
«Tueuses à gages»

VENDREDI 6 MARS

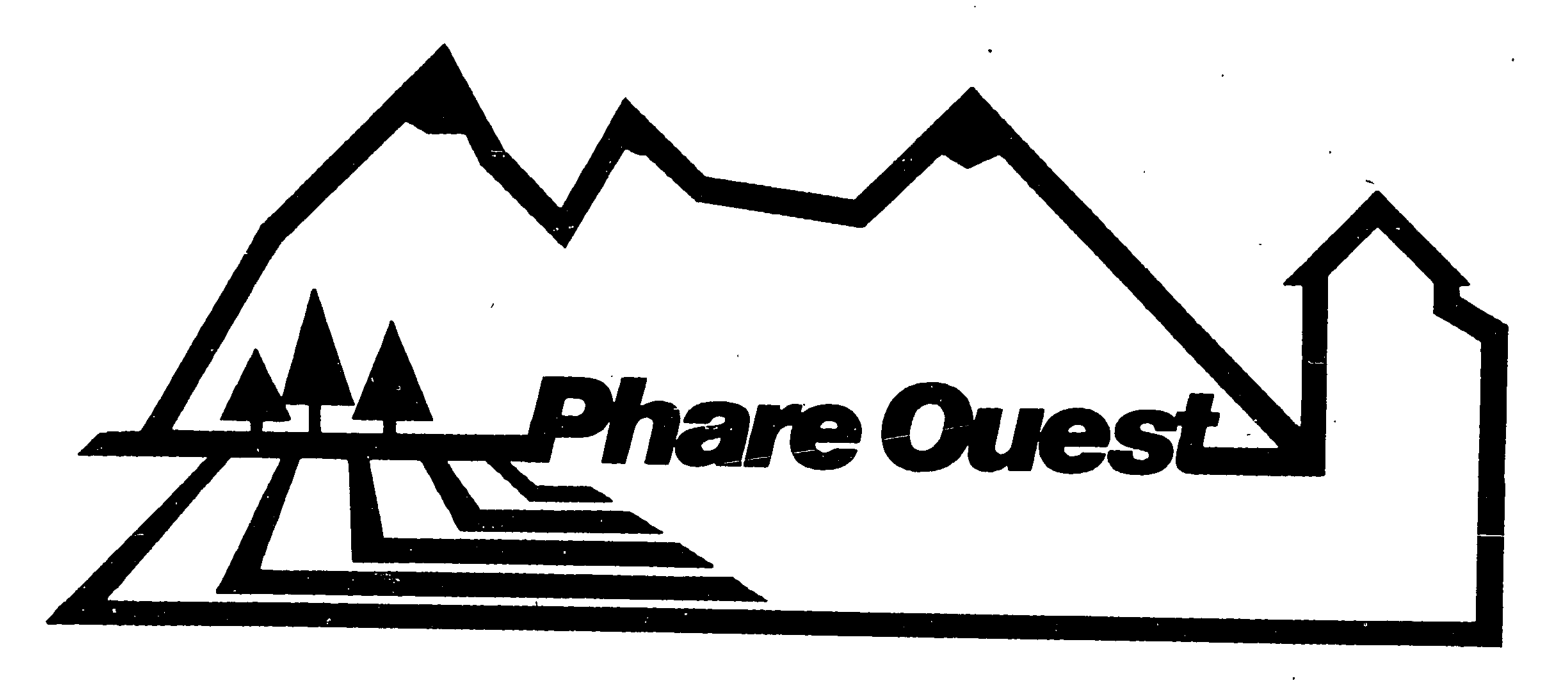
09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 MON AMI GUIGNOL
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
11h30 CHER ONCLE BILL
12h00 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
12h30 MIDI PLUS
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
«L'attentat de la rue St-Nicaise»
16h00 BOBINO
16h30 DES DIEUX ET DES HOMMES
17h00 LES HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

18h00 CE SOIR
Nouvelles, sports, météo

19h00 GENIES EN HERBE
19h30 A CONTREPOIDS
20h00 LE MONDE DE MARCEL DUBE
20h30 HORS SERIE
22h30 TELEJOURNAL

22h55 LE REGIONAL
Nouvelles, sports, météo

23h15 CINEMA
«Police Python 357»



«LA VOIX FRANCAISE DE L'ALBERTA ET DES ROCHEUSES»

A Edmonton, la radio française a 30 ans. Les artisans d'hier racontent les luttes menées pour son installation, en évoquent les débuts et les joies des premières diffusions. Les artisans d'aujourd'hui soulignent les progrès réalisés et parlent de l'avenir de ce médium qui atteint de nombreux Franco-albertains.

Le jeudi 5 mars, à 19h00

Une réalisation de Peter Ingles, Edmonton

CBXFT La Télévision Française en Alberta

CHFA

RADIO CANADA

– NOUVELLES –

Rémi Martin
Mary Lise Chauvette
Manuella Toma

– AFFAIRES PUBLIQUES –

Léon de Cotret
Michel Charron

Recherche et Développement

Quelques pages d'une histoire à suivre

GOOD GOING ALBERTA



THE SPIRIT YOU CREATED LI

The coming of Alberta's seventy-fifth anniversary ushered in the opportunity for us to reflect on our past, celebrate our present, and, through the many projects initiated during the year, enrich our future. In this way we could fortify the pride we feel in our heritage and make 1980 a year to remember. Albertans achieved this goal, and, in so doing, captured the resourceful and industrious spirit inherent in the meaning of the word, Albertan.

Never before have Albertans participated in such large numbers. Almost one in every 2,000 Albertans volunteered to assist in a project. More than 200,000 attended the sixteen Festival of the Arts events and thousands participated in recreation projects, while Homecomings encompassed 900 events.

Hundreds of programs of ongoing value were initiated. Professional theatre, visual arts displays, and touring performing arts groups appeared in many communities for the first time. Not a single area of the province was left untouched.

Activity commenced in 1979 with Premier Lougheed sending personal Homecoming invitations to thousands of people to return to Alberta and share the festivities with their friends and relatives.

The largest portion of the 75th budget was allocated to our municipalities. The municipal projects were as diverse and varied as the communities and people they served.

The anniversary year may be over, but its spirit lives on. For all this—good going, Alberta.

CAPITAL PROJECTS DOMINATE IN MUNICIPALITIES

The idea behind funding the municipalities with per capita grants was to meet a major objective of the anniversary celebrations . . . to give Albertans and their communities an opportunity to plan their own tributes and participate in the celebrations as they saw fit. The largest portion of the 75th Anniversary budget went toward these grants, totalling almost forty-one million dollars. Every community in Alberta —11 cities, 104 towns, 167 villages, 65 municipal and improvement districts and counties, 8 Metis settlements, 44 Indian bands, and 6 special areas—received a grant.

Of the nearly forty-one million dollars in per capita grants, more than three quarters went into capital expenditure projects (new capital structures, renovations or purchase of equipment). The majority of capital expenditures was in the areas of culture, recreation and sports, and community facilities. Other projects of long-term benefit include social service and community education projects and a wide variety of cultural and sporting events.

Alberta's communities are as diverse as its geography and the ethnic culture of its people, but everywhere there is the spark of creativity, the desire to participate, and the spirit of community involvement.

The anniversary projects truly represent those things which Albertans felt were most important to their own communities. And so we see an operating table in Camrose; a taxi service for seniors in Lloydminster; the five-million-dollar Space Sciences Centre in Edmonton; a camp kitchen in Cayley; and weavers' club equipment in the small village of Burdett.

SOME OF THE MANY WAYS THAT THE MONEY WAS USED

Our senior citizens were honoured through many projects designed explicitly for them. New clubs and drop-in centres are being constructed and existing facilities have been renovated. Projects such as a mobile library in Lethbridge and a crime prevention handbook for senior citizens in Calgary were initiated.

Birthday bales of hay were sent to Saskatchewan.

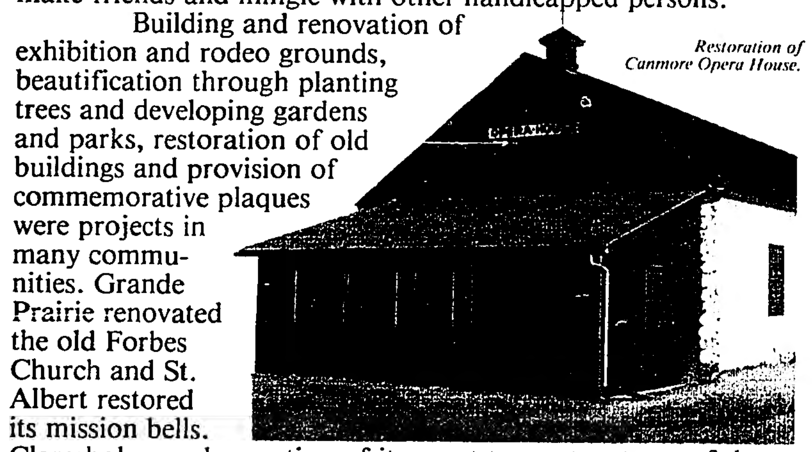
Albertans displayed a keen interest in sports and recreation by allocating funds for swimming pools, skating and curling rinks, playing fields and sports complexes. Existing facilities have been upgraded and uniforms and sporting equipment purchased.

New playgrounds were designed and existing facilities improved for the enjoyment of our children. For example, the City of Calgary is developing an outdoor playground near the School for Disabled Children; Edmonton is constructing a playground which handicapped children will be able to enjoy.

Support for culture is evidenced through the establishment of fine art centres, theatres, galleries and museums, and the acquisition of rare books, paintings and musical instruments. Albertans enjoyed exhibits of local art and handicrafts, musical concerts, and choral performances.

Some communities chose to improve local utilities. Garden Valley bought new firefighting equipment and made improvements to the sewer system. Gibbons, Morinville and Warner saw the grant as an opportunity to revamp their ambulance equipment with the purchase of a rescue tool, the Jaws of Life. Many centres are building new community halls, auditoriums and libraries.

A number of projects were designed for special groups of citizens, focussing on improved quality of life. The Southern Alberta Deaf Centre will be able to establish a model of technical aids to assist parents and their children in the purchase of equipment. The Alberta School for the Deaf in Edmonton purchased deaf-adapted telephones or "talking ears", allowing 185 children to communicate by means of specially adapted telephone devices. Barrhead funded a schoolroom for handicapped children and in Calgary a jamboree for the handicapped brought together adults who wished to make friends and mingle with other handicapped persons.



Restoration of Canmore Opera House.

Building and renovation of exhibition and rodeo grounds, beautification through planting trees and developing gardens and parks, restoration of old buildings and provision of commemorative plaques were projects in many communities. Grande Prairie renovated the old Forbes Church and St. Albert restored its mission bells. Claresholm used a portion of its grant to erect a statue of the first woman elected to the Alberta Legislature.

Books and films covering areas of specific historic interest to various municipalities received close to one million dollars of the per capita funds. The Stony Indian Band produced "The Stony Nation: The Land of the People".

The students of Alberta were helped through scholarships established by twelve different communities.

A remarkable variety of projects provided both long-term and immediate benefits to Albertans. The imagination, enterprise and initiative of Alberta's citizens are our province's greatest resource.

COMMISSION PROGRAMS

Medallions. Alberta's pioneers received a special tribute. Gold and silver medallions were awarded to our senior citizens 75 years of age or older.

Those born in the province and who lived here during 1980, received a 14K gold medallion. Silver medallions were sent to senior citizens who were Canadian, 75 years of age and older, and who had made Alberta their home for three or more years.

Every senior citizen 65 years of age or older received a bronze pioneer pin and a personally-engraved scroll, marking this significant occasion in their lives.

PROGRAMS INITIATED BY ALBERTANS

Fifteen films representing a wide range of topics on Alberta's heritage are in production, while seventeen aspiring authors had a chance to write about the province, its people and resources.

More than 200 conferences and seminars which had a particular significance to Alberta's 75th Anniversary were also assisted.

Six and a half million dollars helped to fund almost 700 touring performances. Extensive tours were undertaken by such groups as the Alberta Ballet, Calgary Boys' Choir, Canadian Ukrainian Society, Kaede Dancers, and many others.

The 75th provided an opportunity for many firsts as well, such as the first Senior Games, which were held in Camrose. Eight hundred finalists came from over ninety competitions held throughout the nine participating zones, involving an estimated 10,000 senior citizens.

Historical re-enactments were well received throughout the province. A group of Albertans, complete with period costumes and muskets and accompanied by pipers and fiddlers, set out from Fort Edmonton on a journey down the Saskatchewan River in a York boat.

The Alberta Rockies Mountaineering Society, with the help of over 300 volunteer climbers, scaled 75 Alberta peaks, ranging in height from 3,000 to 12,294 feet. They left five thousand pins in canisters for future climbers to collect. Premier Lougheed and his family climbed Mt. Lougheed on August 29.

Many books and audio-visual projects will appear because of the anniversary year. "Alberta Keys", a book of piano works by Alberta composers for music students, rolled off the presses in late October. It is unique because it is the first music book about Alberta composers. "From Hoofprints to Highways", published in two volumes, is an historical look at the Leslieville district.

Two of the fifteen film projects funded were completed in the fall. "They Came First", a half-hour film produced in Granum, is based on the province's early years in the Coal Branch area. "The Chief Mountain Legend", filmed by the Cardston Community Association, focuses on the legends surrounding the mountain and its importance to the Blackfoot Indians. Other productions include "Generations", "The Threadbare Mayor" and "Ride Into History".

THOUSANDS JOIN IN SEPTEMBER 1ST CELEBRATION

The celebration events throughout Alberta ranged from historic re-enactments, special dedications and official commemorative ceremonies, to a variety of homecoming, sports and family events for public participation. Over 400,000 people took part in the events in the two major cities; thousands more watched special celebrations on television. In recognition of the occasion, an augmented coat of arms was unveiled during the birthday celebration on the Legislature grounds.

It was a community effort as hundreds of volunteers contributed their time and effort to Alberta's biggest birthday party ever. Alberta's birthday celebrations began with the historic Balloon Post on August 27th and ended with the magnificent Air Show on September 6th at the Canadian Forces Base, Edmonton.

Her Royal Highness, the Princess Margaret, Countess of Snowden, represented the Queen during her visit in July. Another special guest to the province was the Lord Mayor of London, the Right Honorable Alderman Sir Peter Drury Haggerston Gadsden, a native of Mannville, Alberta, who was an official homecoming guest. In addition, Governor General Edward Schreyer and Prime Minister Trudeau represented the Queen and the Government of Canada at the birthday celebrations on September 1, 1980.

GOVERNMENT PROGRAMS EXPAND FOR THE YEAR

Culture. Alberta Culture played a prominent role in the celebration. Performing, visual and literary arts were highlighted. The Festival of the Arts featured sixteen special events which toured the province over the summer, entertaining 200 communities with 500 performances.

A song contest was held and the winning song, "Alberta, We Love You", has been distributed to schools, bands and choirs in the province. Finally, an Alberta musical production celebrating the province and its people was presented.

Fitness. Albertans were encouraged to "Get Up" for fitness in a year which involved three main programs: Fitness, Sport Hall of Fame and Thrust Into the 80's.

Alberta Recreation and Parks created "Get Up Alberta". Part of the program included a 75th Anniversary fitness award for individuals and families, and a 75th Anniversary running award for schools and fitness classes.

The animated film, "A Fitness Carol", based on the story of Scrooge, focuses on fitness past, present, and future, and will be distributed to school boards throughout the province with accompanying promotion sheets.

Sport Alberta, through its Hall of Fame and Museum Committee honoured this province's sports greats, and inducted 46 men and women into the Alberta Sport Hall of Fame.

The Thrust Into the 80's program involved talent identification, touring programs for athletes, a coaches' congress, a handicapped athletes integration program and several other special projects.

Coming Home. Memories and emotions ran high as people from every corner of the globe visited Alberta in 1980, in response to Homecoming invitations sent by Premier Lougheed.

A railway museum was established in Calgary.

In Tilley, Alberta, about 1800 people came from as far away as Hungary, Switzerland and Czechoslavakia, to visit this community of 325. Bellis, population 48, welcomed home 1300 people, while 1500 returned to Bawlf, a community of 200.

To complement the Homecoming Program, Travel Alberta launched an industry awareness program directed toward the hospitality industry. Employees in the service industries were encouraged to "Reach Out a Friendly Hand" to our visitors.

The homecoming visit of Sir Peter Gadsden, the Lord Mayor of London was the climax of this heartwarming program and all eyes turned towards Mannville in September. The 1980 homecoming celebrations were events of joy, enthusiasm and happiness.

Education. A number of programs aimed at enriching the awareness and knowledge of the province's past 75 years were planned and carried out through the school system.

The largest project for the year was the minting of 500,000 medallions. These were minted for Alberta children attending school from Early Childhood Services to Grade 12.

U CREATED LIVES ON.

PROGRAMS INITIATED BY ALBERTANS

Fifteen films representing a wide range of topics on Alberta's heritage are in production, while seventeen aspiring authors had a chance to write about the province, its people and resources.

More than 200 conferences and seminars which had a particular significance to Alberta's 75th Anniversary were also assisted.

Six and a half million dollars helped to fund almost 700 touring performances. Extensive tours were undertaken by such groups as the Alberta Ballet, Calgary Boys' Choir, Canadian Ukrainian Society, Kaede Dancers, and many others.

The 75th provided an opportunity for many firsts as well, such as the first Senior Games, which were held in Camrose. Eight hundred finalists came from over ninety competitions held throughout the nine participating zones, involving an estimated 10,000 senior citizens.

Historical re-enactments were well received throughout the province. A group of Albertans, complete with period costumes and muskets and accompanied by pipers and fiddlers, set out from Fort Edmonton on a journey down the Saskatchewan River in a York boat.

The Alberta Rockies Mountaineering Society, with the help of over 300 volunteer climbers, scaled 75 Alberta peaks, ranging in height from 3,000 to 12,294 feet. They left five thousand pins in canisters for future climbers to collect. Premier Lougheed and his family climbed Mt. Lougheed on August 29.

Many books and audio-visual projects will appear because of the anniversary year. "Alberta Keys", a book of piano works by Alberta composers for music students, rolled off the presses in late October. It is unique because it is the first music book about Alberta composers. "From Hoofprints to Highways", published in two volumes, is an historical look at the Leslieville district.

Two of the fifteen film projects funded were completed in the fall. "They Came First", a half-hour film produced in Granum, is based on the province's early years in the Coal Branch area. "The Chief Mountain Legend", filmed by the Cardston Community Association, focuses on the legends surrounding the mountain and its importance to the Blackfoot Indians. Other productions include "Generations", "The Threadbare Mayor" and "Ride Into History".



THOUSANDS JOIN IN SEPTEMBER 1ST CELEBRATION

The celebration events throughout Alberta ranged from historic re-enactments, special dedications and official commemorative ceremonies, to a variety of homecoming, sports and family events for public participation. Over 400,000 people took part in the events in the two major cities; thousands more watched special celebrations on television. In recognition of the occasion, an augmented coat of arms was unveiled during the birthday celebration on the Legislature grounds.

It was a community effort as hundreds of volunteers contributed their time and effort to Alberta's biggest birthday party ever. Alberta's birthday celebrations began with the historic Balloon Post on August 27th and ended with the magnificent Air Show on September 6th at the Canadian Forces Base, Edmonton.

Her Royal Highness, the Princess Margaret, Countess of Snowden, represented the Queen during her visit in July. Another special guest to the province was the Lord Mayor of London, the Right Honorable Alderman Sir Peter Drury Haggerston Gadsden, a native of Mannville, Alberta, who was an official homecoming guest. In addition, Governor General Edward Schreyer and Prime Minister Trudeau represented the Queen and the Government of Canada at the birthday celebrations on September 1, 1980.

GOVERNMENT PROGRAMS EXPAND FOR THE YEAR

Culture. Alberta Culture played a prominent role in the celebration. Performing, visual and literary arts were highlighted. The Festival of the Arts featured sixteen special events which toured the province over the summer, entertaining 200 communities with 500 performances.

A song contest was held and the winning song, "Alberta, We Love You", has been distributed to schools, bands and choirs in the province. Finally, an Alberta musical production celebrating the province and its people was presented.

Fitness. Albertans were encouraged to "Get Up" for fitness in a year which involved three main programs: Fitness, Sport Hall of Fame and Thrust Into the 80's.

Alberta Recreation and Parks created "Get Up Alberta". Part of the program included a 75th Anniversary fitness award for individuals and families, and a 75th Anniversary running award for schools and fitness classes.

The animated film, "A Fitness Carol", based on the story of Scrooge, focuses on fitness past, present, and future, and will be distributed to school boards throughout the province with accompanying promotion sheets.

Sport Alberta, through its Hall of Fame and Museum Committee honoured this province's sports greats, and inducted 46 men and women into the Alberta Sport Hall of Fame.

The Thrust Into the 80's program involved talent identification, touring programs for athletes, a coaches' congress, a handicapped athletes integration program and several other special projects.

Coming Home. Memories and emotions ran high as people from every corner of the globe visited Alberta in 1980, in response to Homecoming invitations sent by Premier Lougheed.

In Tilley, Alberta, about 1800 people came from as far away as Hungary, Switzerland and Czechoslavakia, to visit this community of 325. Bellis, population 48, welcomed home 1300 people, while 1500 returned to Bawlf, a community of 200.

A railway museum was established in Calgary.

To complement the Homecoming Program, Travel Alberta launched an industry awareness program directed toward the hospitality industry. Employees in the service industries were encouraged to "Reach Out a Friendly Hand" to our visitors.

The homecoming visit of Sir Peter Gadsden, the Lord Mayor of London was the climax of this heartwarming program and all eyes turned towards Mannville in September. The 1980 homecoming celebrations were events of joy, enthusiasm and happiness.

Education. A number of programs aimed at enriching the awareness and knowledge of the province's past 75 years were planned and carried out through the school system.

The largest project for the year was the minting of 500,000 medallions. These were minted for Alberta children attending school from Early Childhood Services to Grade 12.

Twelve thousand specially designed scrolls were prepared for distribution by Members of the Alberta Legislative Assembly to Grade 12 graduating students in Alberta. Fourteen new schools which opened their doors during Alberta's 75th Anniversary year were presented with bronze plaques commemorating the event.

"75 Years of Knowing and Growing" was the theme for Alberta Education Week. The purpose was to promote home, school and community participation in education.

Radio and television programs and written biographies were developed to highlight famous Albertans and incidents in the province's history.

LEGACY FOR THE FUTURE

The greatest success of Alberta 75 lies in its legacy for the future—a legacy of new buildings and facilities, increased recreational and cultural programs, improvements in community facilities and services, and a renewed sense of involvement in community affairs. The quality of life of present and future generations will be enriched by the libraries, art galleries, museums and other structures which will remain as a lasting tribute to the people of this province.

This opportunity for local planning tapped into a whole pool of creative and organizational ability, previously unused, as many citizens became involved. Alberta shared its celebration with other Canadians, as well. The New Canadian Encyclopedia, scheduled for publication in 1985, is one of the largest publishing projects of its kind in Canada and is awaited with anticipation by both the academic and library professions. It was also a time for people to get involved. An unprecedented amount of activity has taken place this year involving Albertans in every municipality of the province. The reservoir of organizational ability and the enthusiasm which this year has generated represents a cornerstone for increased participation and interest in sports, history, art and community affairs in the years ahead. This indeed is a legacy for the future.

FROM THE COMMISSIONER

For the past twelve months, we have increased the pride we feel in being Albertans.

An interlocking pattern of cultures is common to both the pioneers who came from their homelands to build this province, and to the residents of today who enjoy all the opportunities of Alberta in the 1980s. It is this depth of cultural heritage that has made our province and country unique, and has made us appreciate the strengths we share today, the spirit of our past, and the potential of our future.

What Albertans have achieved will not end in this new year. There are so many anniversary accomplishments that will stand the test of time, from cultural and recreational facilities to films and books. These will be here for many to enjoy in coming years as a reminder of Alberta's 75th Anniversary.

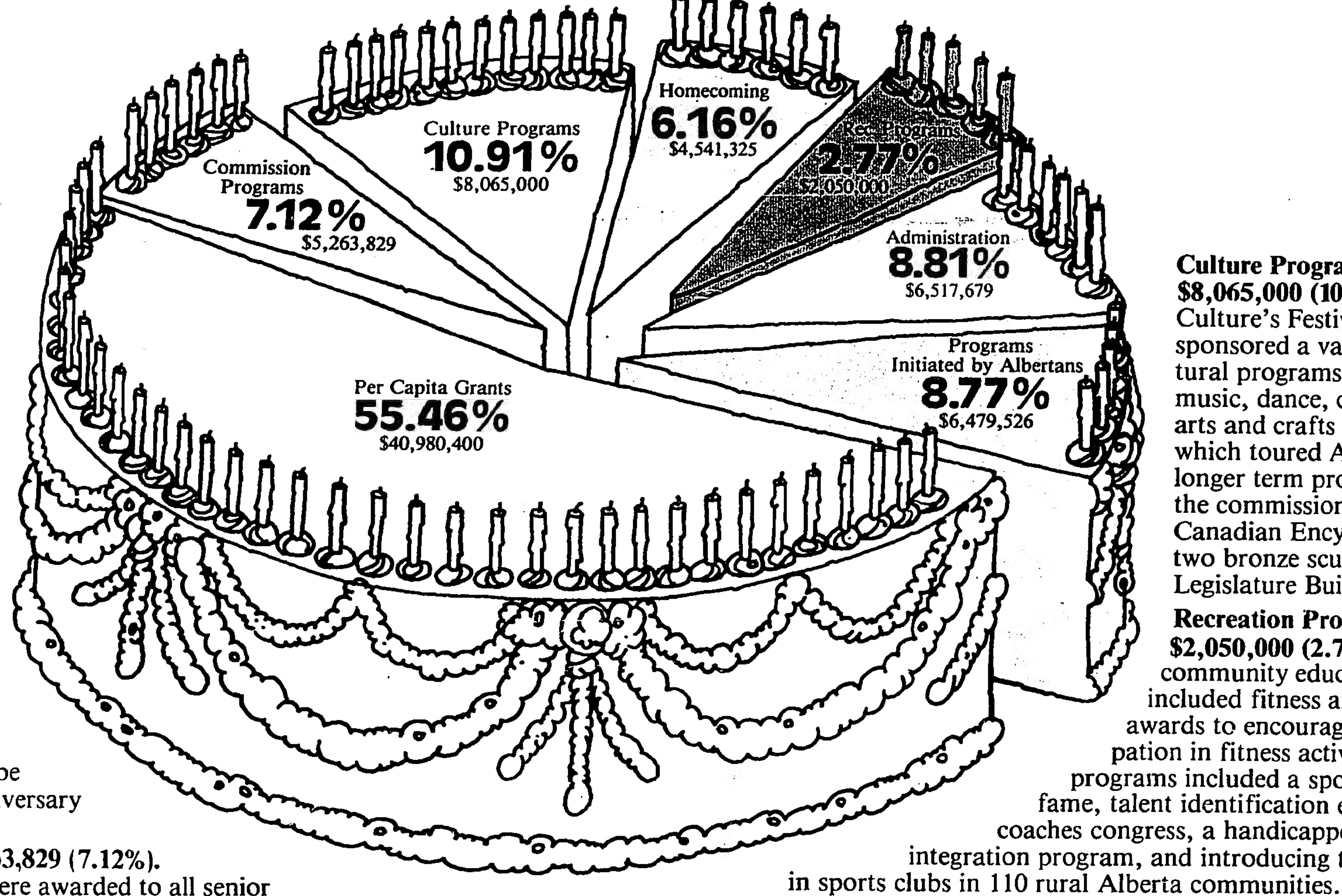
The lasting benefits of 75th Anniversary projects are a tribute to the work of thousands of Albertans who gave so much of themselves.

Thank you for making 1980 a year to remember.

Bob Dowling, Commissioner
Alberta 75th Anniversary Commission



ALLOCATION OF 75TH ANNIVERSARY FUNDS



Per Capita Grants— $40,980,400 (55.46%). The largest allotment of funds went directly to the people by way of a per capita grant allocation. Local 75th Anniversary Committees administered the grants which included $20 for every Albertan and totalled $40,980,400. The grants were distributed to all 405 municipalities in Alberta.

Programs Initiated by Albertans—$6,479,526 (8.77%). Alberta 75 provided direct financial assistance to approximately 200 varied projects of provincial scope. Proposed projects of local scope were referred to the local Anniversary Committees concerned.

Commission Programs—$5,263,829 (7.12%). Medallions and pioneer pins were awarded to all senior citizens to recognize their contribution to the province. Gold medallions were presented to 6200 seniors over seventy-five years and born in the province. Silver medallions were presented to 65,000 seniors over seventy-five years and born outside of Alberta. Bronze pioneer pins were awarded to 90,000 seniors sixty-five years and over.

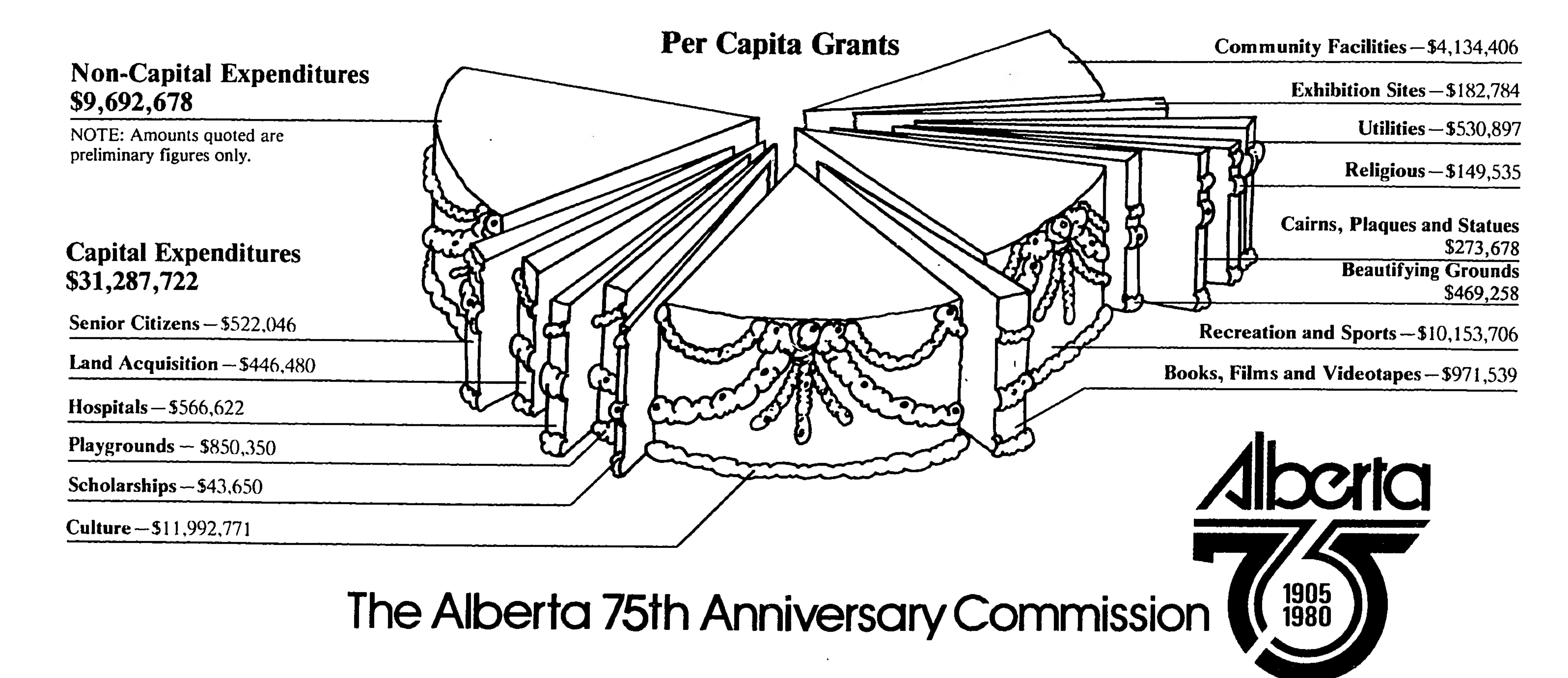
The 75th Anniversary was celebrated on September 1st with official ceremonies at the Legislature Grounds in Edmonton, and special events in Edmonton, Calgary, and other Alberta cities.

Culture Programs— $8,065,000 (10.91%). Alberta Culture's Festival of the Arts sponsored a variety of cultural programs including music, dance, comedy, and arts and crafts exhibitions, which toured Alberta. Two longer term projects included the commissioning of a new Canadian Encyclopedia, and two bronze sculptures for the Legislature Building.

Recreation Programs— $2,050,000 (2.77%). This community education program included fitness and running awards to encourage participation in fitness activities. Other programs included a sports hall of fame, talent identification events, a coaches congress, a handicapped athletes integration program, and introducing training camps in sports clubs in 110 rural Alberta communities.

Homecoming 1980—$4,541,325 (6.16%). Sponsored by Travel Alberta, this program aimed at bringing former Albertans, friends and relatives to Alberta during Anniversary year. Over 900 Homecoming events in 500 communities, complemented by an industry awareness program, helped demonstrate the value of tourism and hospitality to the province.

Administration—$6,517,679 (8.81%). This figure includes the cost of operating the central and regional offices, advertising, printing and purchase of collateral items for distribution throughout this year.



SUPPLEMENT TO:
Feb. 13th Fort McMurray Today, Lloydminster Times, Grande Prairie Herald Tribune - Feb. 14th Calgary Herald, Edmonton Journal, Lethbridge Herald, Medicine Hat News, Red Deer Advocate - Feb. 15th Calgary Sun, Edmonton Sun.

SUPPLEMENT TO (WEEK COMMENCING):
Feb. 23rd North and South Side Mirrors, Grande Prairie Rural Route, Central Alberta Parkland News, Airdrie Echo-Rocky View Times, Alliance Enterprise, Athabasca Echo, Barrhead Leader, Bashaw Star, Bassano Times, Beaverlodge Advertiser, Blairmore Pass Herald, Blairmore Pass Promoter, Bonnyville Nouvelle, Bow Island Commentator, Bowden Eyeopener, Brooks Bulletin, Camrose Booster, Carbon Village Press, Carstairs Community Press, Castor Advance, Claresholm Local Press, Coaldale Sunny South News, Cochrane Times, Cardston Chronicle, Coleman Review, Consort Enterprise, Coronation Review, Calgary Round-Up, Didsbury Booster, Drayton Valley Review, Drumheller Mail, Devon Dispatch, Eckville Examiner, North Edmonton Examiner, Southeast Edmonton Examiner, Southwest Edmonton Examiner, Month of March, Seniors' Report, Il Nuovo Mondo, Spokesman, West Edmonton Examiner, Edmonton Western Catholic Reporter, Edson Leader, Fairview Post, Falher Smoky River Express, Fort Macleod Gazette, Calgary Jewish Star, Edmonton Jewish Star, Rycroft Central Peace Signal, Edmonton Le Franco Albertain, Red Deer Shopper, Two Hills Times, Rocky View Weekly, Elk Point Sentinel, Kanada Kurier, Fort Saskatchewan Record, Fort Vermilion Northern Pioneer, Fort McMurray Express, Grand Centre Cold Lake Sun, Grande Cache Mountaineer, Grande Prairie Booster, Grimshaw Mile Zero News, Hanna Herald, High Level Echo, High Prairie South Peace News, High River Times, Hinton Parklander, Innisfail Booster, Innisfail Province, Irricana Five Village Weekly, Jasper Booster, Lac La Biche Post, Lacombe Globe, Leduc Representative, Lloydminister Booster, Mannville Reflections, Manning Banner Post, Mayerthorpe Freelancer, Nanton News, Okotoks Western Wheel, Olds Gazette, Onoway Highway 43 Tribune, Morinville Mirror, Peace River Record Gazette, Pincher Creek Echo, Ponoka Herald, Ponoka News, Raymond Review, Redwater-Thorhild News, Rimbey Record, Rocky Mountain House Mountaineer, St. Albert Gazette, St. Paul Journal, Sedgewick Community Press, Sherwood Park News, Slave Lake Lakeside Leader, Slave Lake Scope, Smoky Lake Signal, Spruce Grove Examiner, Stettler Auctioneer, Stettler Independent, Stony Plain Reporter, Strathmore Standard, Sundre Round-Up, Sylvan Lake News, Taber Times, Three Hills Capital, Tofield Mercury, Trochu Community Voice, Valleyview Valley Views, Vegreville News Advertiser, Vegreville Observer, Vermilion Standard, Viking Weekly Review, Vulcan Advocate, Vauxhall Advance, Westlock Hub, Westlock News, Wetaskiwin News, Wetaskiwin Times, Whitecourt Star, Ukrainski Visti, Canmore Miner, Swan Hills Grizzly, Calgary North Hill News, Calgary Rocky View News, Camrose Canadian, Edmonton Alberta Farm Life, Grimshaw North Peace Pictorial, Delburne & District Journal, Beverly Page, Cold Lake Courier, Red Deer County News, Calgary Rural Ad-Viser, Lethbridge Adviser, Standoff Kainai News, Veteran Eagle - Mar. 2nd - Red Deer County News, Grand Trunk Poplar Press.

1980, A YEAR TO REMEMBER

Alberta, we love you

75TH ANNIVERSARY FITNESS AWARD

Alberta 75

GET UP ALBERTA

HOMECOMING 1980

STAMP AROUND ALBERTA